



PLASTICIENS VOLANTS

Nouvelle création

Sky Woman

Un mythe amérindien



www.plasticiciensvolants.com

Un jour,
nous avons rêvé d'écrire nos histoires dans le plus bel espace scénique :
le ciel !

Et, depuis, nos spectateurs prennent l'habitude de lever la tête
pour y vivre des aventures.

Marc Mirales,
fondateur de Plasticiens Volants

P
lasticiens Volants.

C'est le profond désir de s'adresser à toutes les personnes,
grâce à un langage universel, celui des images et du rêve.

C'est le choix délibéré d'investir l'espace public pour raconter
des fables aériennes visibles par tous et toutes.

C'est une parenthèse d'imaginaire et de sensations
où nos créatures caressent et sont caressées par petits et grands.

C'est une longue aventure de passions partagées,
celles de parer le ciel de nos marionnettes gonflables géantes,
d'y déployer des dramaturgies et des mises en scènes à grande échelle,
pour vivre un instant commun et vibrer de concert.

Le spectacle est partout : au milieu, au-dessus, au coin de la rue,
dans l'œil de la personne voisine.

Émotions partagées qui sont la sève de ces moments festifs.

Nous imaginons, modélisons, assemblons et pigmentons
des sculptures aériennes gonflables
pour habiter le ciel de contes imaginaires.

De nos rêves, habillons le ciel,
pour qu'ils soient mutuels.

PROJET DE CRÉATION

Sky Woman, un mythe amérindien

« Ça va paraître prétentieux, mais j'ai envie de changer le monde.

À coup d'ailes de papillon, bien sûr... »

A. Robitaille, comédien dans la série « Pour Flora »,
qui a pour thème les pensionnats autochtones au Canada, interview TOU TV.

Les choix de création de la compagnie Plasticiens Volants ne sont jamais seulement motivés par la volonté de réaliser du spectaculaire ou d'offrir un simple divertissement.

Nous espérons par l'intermédiaire de nos spectacles de grand visuel, populaires, s'adressant à tous, amener à une découverte, déclencher une curiosité, donner l'envie d'approfondir, donner du sens, amener à réfléchir.

Précédemment, nous avons traité de l'importance de l'utopie avec le spectacle « Don Quichotte », conté l'histoire du peuple des Oiseaux à la recherche de leur roi qui n'était autre qu'eux même avec « Simurgh ».

Nous avons plongé dans le thème de l'indispensable solidarité avec « Perle », médité sur la place de l'être humain face à l'immensité de l'univers avec « Big Bang », abordé la question du déséquilibre écologique avec « Nouveau Monde » et transmis avec le spectacle « Ngalyod », créé en Australie en collaboration avec des danseurs et peintres aborigènes, un épisode du « Temps du Rêve », avec l'accord des anciens.

Ce fut, déjà à l'époque, l'envie de partager, avec tous, la richesse d'un peuple qu'on a voulu déposséder de sa culture.

Ce nouveau projet réunit beaucoup de ces préoccupations. Nous allons créer cette fois un spectacle autour de l'acceptation des différences et de la tolérance, de l'émancipation des populations et de la préservation des cultures, mais aussi du libre-arbitre et de la liberté de pensée.

Ce mythe de la création est un conte emblématique et fondateur d'un peuple opprimé, les Haudenosaunee (ou Iroquois), résidant autour des lacs Ontario et Érié à la frontière des États-Unis et du Canada. Le fait même de mettre en scène cette histoire, ce que nous ferons en étroite collaboration avec les communautés autochtones, n'a rien d'anodin.

Il en va de la préservation de la culture d'un peuple dont la disparition était programmée.

Une histoire emblématique, car elle n'est désastreusement pas une tragédie isolée.

Or, quoi de plus approprié que la magie de ces gonflables gigantesques, immenses, spécificité notoire de Plasticiens Volants, pour rendre visible une communauté qu'on a cherché, pendant plus de cinq cent ans, à faire disparaître ?

Note d'Intention

Les timides excuses du Pape envers la communauté autochtone, cet été, montrent à quel point le sujet est toujours d'actualité. Au cours du XXème siècle, cent cinquante mille jeunes sont passés par les pensionnats dans lesquels on cherchait à assimiler et à évangéliser les autochtones amérindiens sous couvert d'enseignement. Arrachés à leur famille d'origine, ces enfants n'avaient pas le droit de parler leur langue, ni de pratiquer leurs rites. Les sévices et abus sexuels étaient légion. On retrouve, encore aujourd'hui, des dépouilles, enterrées derrière les bâtiments, sans nom, sans moyen de les identifier. Certes, les derniers pensionnats ont fermé à la fin des années 90, mais la blessure est vive, intacte car transgénérationnelle.

Ce phénomène d'acculturation engendre également un malaise plus sourd mais tout aussi terrible, à savoir la déconnexion des peuples de leurs racines. Ne pas savoir qui on est, bien souvent, empêche de savoir où on va. La perte des repères et la discrimination sévère envers ces peuples provoque pauvreté, violence, addictions et dépressions. « Statistique Canada » indique que le taux de suicide des Premières Nations est trois fois plus élevé que dans la population non autochtone. Ce taux double lorsqu'il s'agit de personnes vivants dans les réserves.

Il est vrai que des efforts sont faits : le gouvernement canadien a créé le Centre National de la Vérité et de Réconciliation, qui impose un devoir de mémoire, des écoles ouvrent dans les anciens pensionnats pour éduquer les jeunes autochtones à leur culture. Mais ces efforts sont insuffisants. Le lycée Sherman à Riverside, dans l'État de Californie, par exemple, ne propose l'apprentissage que d'une seule langue, le Navajo, alors que plus de 70 tribus y sont représentées. Il existait plus d'un millier de langues différentes sur le continent avant l'arrivée des Anglais. Leur disparition est un vrai appauvrissement intellectuel.

Malgré le travail de mémoire autour du scandale des pensionnats autochtones, les discriminations envers ces peuples sont encore nombreuses, trop nombreuses.

Depuis quelques temps, Plasticiens Volants cherchait à créer un spectacle autour de l'acceptation des différences, de la tolérance et des droits culturels. Aussi, lorsque nous avons eu l'opportunité de jouer l'été dernier dans la région des Grands Lacs à la frontière entre les États-Unis et le Canada, l'idée d'un spectacle autour de la mythologie autochtone nous est apparue comme une évidence. Nous y avons également trouvé notre premier partenaire, ArtPark, à Lewiston (NY), avec qui nous collaborons étroitement pour le développement du projet et le lien avec les communautés autochtones.

À première vue, on pourrait penser que le sujet est bien éloigné des préoccupations occidentales. Mais ce serait prendre le sujet par le petit bout de la lorgnette. L'histoire des pensionnats autochtones et de l'assimilation par la force des Premières Nations, des Inuits et des Métisses est similaire à l'épreuve qu'ont dû subir plus de deux mille familles réunionnaises, affaire sinistre qu'on a appelée « les enfants de la Creuse ». En effet, pendant près de vingt ans, des années 60 à 80, des enfants de la Réunion sont enlevés de leur famille par les autorités françaises pour être placés dans des fermes de départements ruraux comme la Creuse, afin de pallier à l'exode rural.

Et si on élargit un tant soit peu le prisme, les exemples d'acculturation institutionnelle, de par le monde, sont nombreux. On peut prendre l'exemple des bébés volés sous le régime franquiste en Espagne, mais aussi au Chili, en Argentine...

Ce phénomène d'acculturation pose la question de la différence qu'elle soit ethnique, culturelle, politique ou sociale. Malgré les beaux discours de tolérance que nous entendons, sommes-nous vraiment prêts à accueillir les différences ? Les populismes qui se développent dans les pays occidentaux nous font craindre le pire, car ils prônent la domination d'un groupe sur un autre, loin du respect des Droits de l'Humain.

L'uniformisation, le rejet de la différence, le piétinement des droits culturels que ces populismes revendiquent font peur, et rappellent des temps anciens obscurs.

Notre façon de représenter cette lutte est de proposer au public ce mythe fondateur qui se conclut par la nécessité du libre-arbitre, et par l'importance de penser par soi-même. En effet, dans cette cosmogonie, le Bien et le Mal, sont représentés par la gémellité.

Après avoir tenté de s'imposer, de prendre l'ascendant l'un sur l'autre sur terre, les jumeaux, Sapling, « Jeune Arbre » et Flint, « Silex », ont rejoints le monde des Esprits,

mais communiquent tout de même avec les êtres humains. Sans jamais dicter une ligne de conduite, à laquelle il ne faudrait pas déroger sous peine de châtements, ils prodiguent conseils et avertissements. Mais chacun est libre d'écouter ces avertissements, de suivre ces conseils. Chacun est libre de choisir, tout en respectant l'Autre : les animaux, les plantes, la Terre ainsi que les êtres humains.

Ce rapport à l'Autre, qui prend en considération l'animal aussi bien que le végétal, le minéral, les éléments tout comme les phénomènes météorologiques, sort l'humain du centre de l'Univers pour le mettre à égalité avec une pierre, une tornade ou un chêne.

Cette façon de mettre en relation, en adéquation, le monde rejoint des préoccupations écologiques que bon nombre de citoyens partagent.

Il nous semble, donc, essentiel que les artistes puissent adopter une histoire qui touche à des principes universels tel que l'égalité, et le respect. Il s'agit alors de partager cette façon d'appréhender le monde, non seulement en vue de dépasser un certain ethnocentrisme, mais aussi de renforcer les solidarités entre les peuples, à travers le caractère universel des mythes des origines de l'Humanité.

On pourrait également nous rétorquer que notre démarche – raconter le mythe fondateur des Haudenosaunee - s'apparente à une spoliation culturelle, tout comme nos ancêtres colons se sont accaparés la terre de ce peuple. Ce serait oublier que notre travail se fait en étroite collaboration avec la communauté autochtone. Lors d'une résidence aux États-Unis, nous avons rencontré Perry Ground, storyteller Onondaga, Peter Jemison, faithkeeper des Sénécas, Jill Lun, artiste peintre autochtone, ainsi que Hayden Hayes, conservateur du Seneca-Iroquois National Museum, et artiste primé internationalement pour nous guider dans la riche et considérable culture des Premières Nations.

De plus, l'intention de la compagnie de mettre à contribution les Premières Nations ne s'arrête pas à ces rencontres. L'idée est de s'associer avec un artiste peintre autochtone pour la réalisation des gonflables, ainsi que des danseurs et chanteurs pour le spectacle. Plasticiens Volants serait donc une sorte de passeur, un média, pour mettre en lumière cette histoire, et avec elle toute cette culture.

Lors de l'entrevue avec Jill Lun, nous avons évoqué notre lourd passé colonial. Nous lui avons dit que nous n'étions pas fiers du comportement de nos ancêtres par rapport aux peuples des Premières Nations. Très simplement, elle a répondu que les

peuples autochtones jugeaient les actes au regard des générations futures. Et elle était persuadée qu'avec ce spectacle, nos enfants et petits-enfants et leurs enfants après eux, seraient fiers de nous.

Aussi, nous sommes convaincus que la combinaison du savoir-faire de la compagnie et l'imaginaire du peuple Haudenosaunee nous permettra de créer un spectacle qui puiserait dans la différence pour mieux ressembler à tous, êtres vivants.

« Notre seul point commun est que nous sommes tous différents. »

Rousseau



Peter Jemison - Rose Sea Turtle

Histoire de la création Haudenosaunee

Voici un résumé du conte de la création Haudenosaunee que nous souhaitons mettre en scène :

Les Haudenosaunee ont toujours reconnu que les gens sont complexes, possédant à la fois de bonnes et de mauvaises qualités, un bon et un mauvais esprit, le jour et la nuit.

T
rès

longtemps auparavant, la terre était recouverte d'eau.

Il y avait une grande obscurité car ni soleil, ni lune, ni étoiles ne brillaient.

Les seules créatures vivant dans ce monde sombre étaient des animaux aquatiques comme le castor, le rat musqué, le canard et le huard.

Loin au-dessus de la terre couverte d'eau se trouvait le Pays des Esprits Heureux, où demeurait le Grand Esprit.

Au centre de ce royaume supérieur, se trouvait un pommier géant dont les racines s'enfonçaient profondément dans le sol.



Un jour,

le Grand Esprit a arraché l'arbre de ses racines, créant une fosse dans le sol.

Le Grand Esprit a appelé sa fille et lui demanda de regarder dans le trou.

Au loin, elle a vu le monde inférieur couvert d'eau et de nuages.

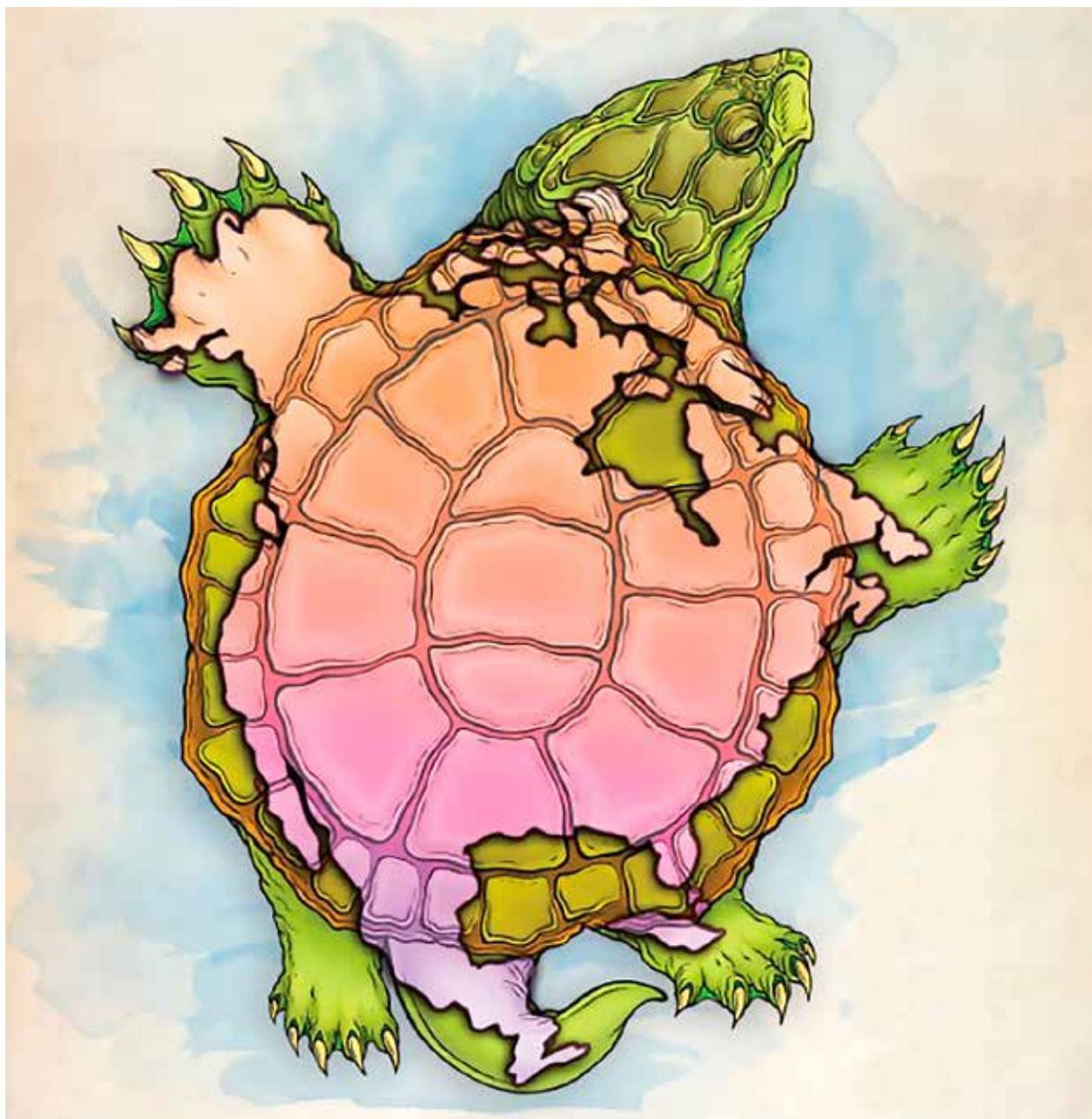
Le Grand Esprit parla à sa fille, lui demandant d'aller dans le monde des ténèbres.

Il la souleva alors tendrement et la laissa tomber dans le trou.

La femme – qui serait appelée Sky Woman par ceux qui la regardaient tomber – commença à flotter lentement vers le bas.



Alors que Sky Woman continuait sa descente,
les animaux s'inquiétaient de ce qui lui arriverait lorsqu'elle atteindrait l'eau.
Le castor a dit aux autres qu'ils devaient trouver un endroit sec pour qu'elle puisse se reposer.
Le castor a plongé profondément sous l'eau à la recherche de terre.
Il n'a pas réussi. Au bout d'un moment, son cadavre a refait surface.
Le huard était la prochaine créature à tenter de trouver de la terre. Lui non plus n'a pas réussi.
Beaucoup d'autres ont essayé, mais chaque animal a échoué.
Enfin, le rat musqué a plongé, lorsque son cadavre a flotté à la surface,
ses petites griffes étaient serrées.
Les autres lui ouvrirent les griffes et trouvèrent un peu de terre.
Les animaux aquatiques invoquèrent une grande tortue et déposèrent la terre sur son dos.
Immédiatement, la tortue a grandi et grandi, tout comme la quantité de terre.
Cette terre est devenue « Turtle Island », l'Amérique du Nord.



Pendant tout ce temps,
les oies se sont rassemblées sous Sky Woman pour freiner sa chute.
Avec grand soin, ils l'ont placée sur la terre nouvellement formée.



Aensic - Sky Woman

Sky Woman avait,
dans ses poings fermés, des graines du pays des esprits.
Elle sema ces graines, des plantes poussèrent, et parmi les premières, les fraisiers.



Peter Jemison

Peu de temps après son arrivée,
Sky Woman a donné naissance à une fille, qui, elle-même,
rapidement, donna naissance à des jumeaux.
Le premier-né est devenu connu sous le nom de Bon Esprit.
L'autre jumeau a causé tant de douleur à sa mère qu'elle est morte lors de sa naissance.
Il devait être connu sous le nom de Mauvais Esprit.



Peter Jemison - Struggle to Control the Earth

Les deux frères

enterrent leur mère et de son corps pousse du maïs,
des haricots et des courges, qui sont appelées «les trois sœurs».

En suite pousse le tabac qui est une plante sacrée.

Ainsi, les êtres vivants peuvent toujours trouver leur nourriture dans le sol,
car elle jaillit de la Terre Mère.

Tandis que le Bon Esprit fournissait la lumière, le Mauvais Esprit créait les ténèbres.
Le Bon Esprit a créé beaucoup de choses, mais chaque fois son frère créait l'opposé.

Le Bon Esprit a fait les grands et beaux arbres, il créa les roses.

Le Mauvais Esprit, créa les noeuds dans leurs troncs et les épines au rosier.

Le Bon Esprit a fait l'ours et le cerf.

L'Esprit maléfique a créé des animaux venimeux tels que des serpents
pour détruire les animaux créés par son frère.



Peter Jemison - Iroquois Creation Story

Après que le Bon Esprit ait achevé la terre,
il a créé l'être humain à partir d'argile rouge.

Plaçant l'être humain sur la terre, le Bon Esprit l'a instruit,
lui enseignant la générosité, le partage et le respect de la Terre Mère.

Son frère fit le contraire en inculquant la cupidité, la jalousie...

Le Bon Esprit dit à son frère qu'il devait cesser ses actions négatives.

Le mauvais esprit a catégoriquement refusé.

Le Bon Esprit est devenu furieux de la méchanceté de son frère.

Il a défié son jumeau maléfique de se confronter à la course, aux jeux, et cetera.

Mais, comme ils étaient toujours ex aequo, ils finirent par se battre.

La bataille fit rage pendant plusieurs jours.

Encore une fois, aucun ne remporta le combat,
donc ils décidèrent de quitter l'île de la Tortue et de rejoindre le monde des Esprits.

Laisant ainsi

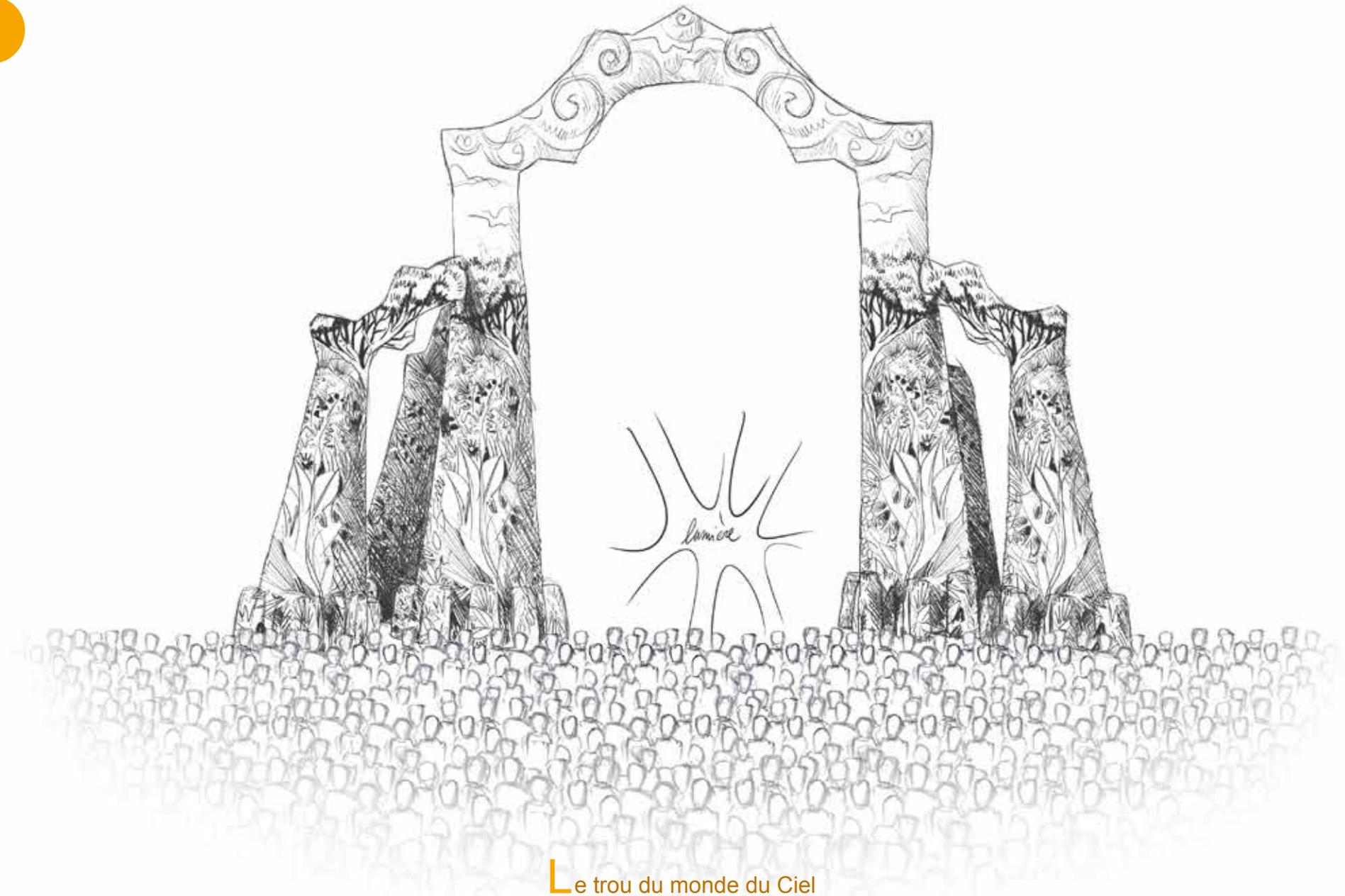
l'être humain seul pour prendre ses décisions, pesant lui-même le bon du mauvais,
tout en sachant qu'il devait faire ses choix en pensant
aux sept générations à venir.



Peter Jemison - Left Handed and Right Handed Twin

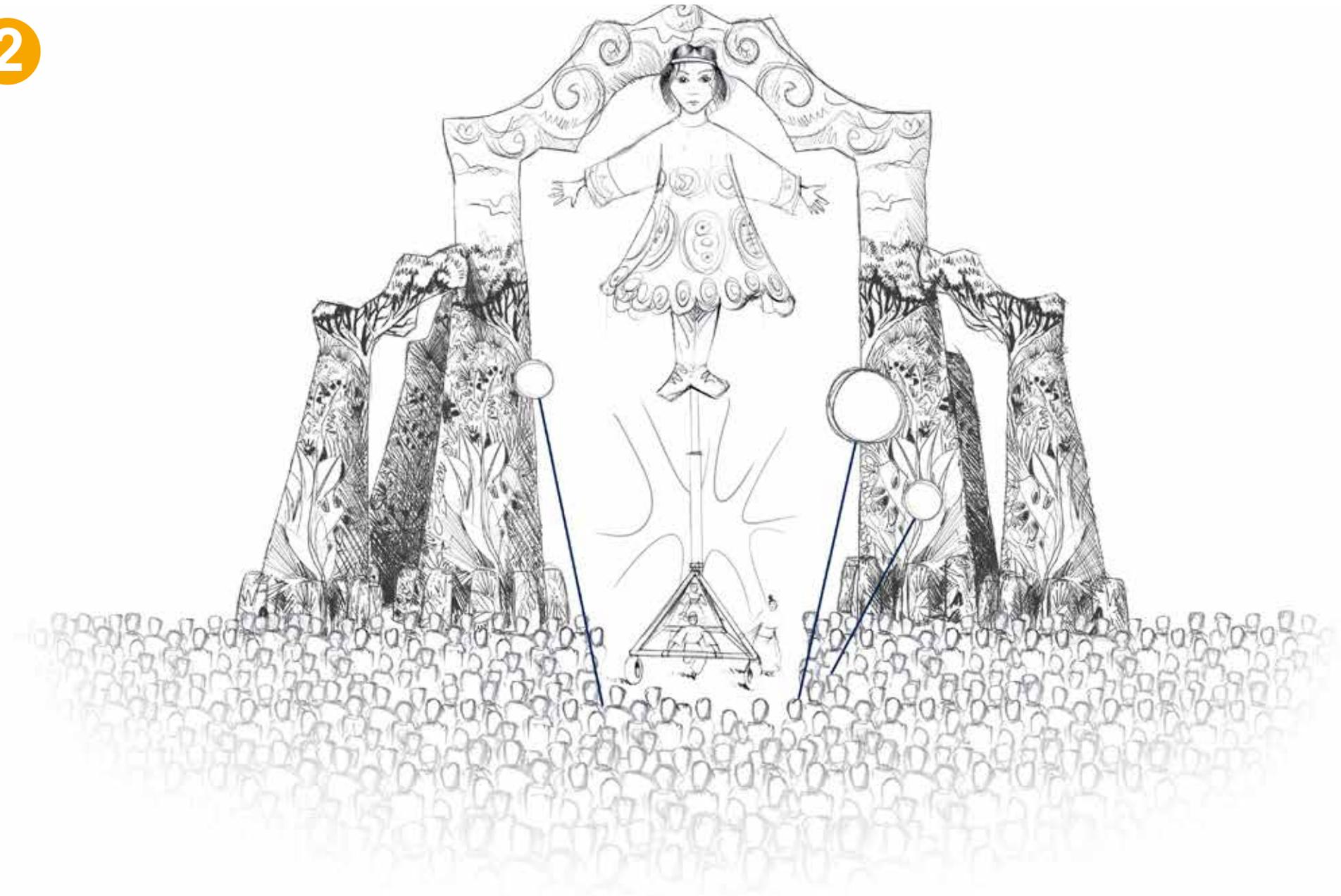
Story Board

1



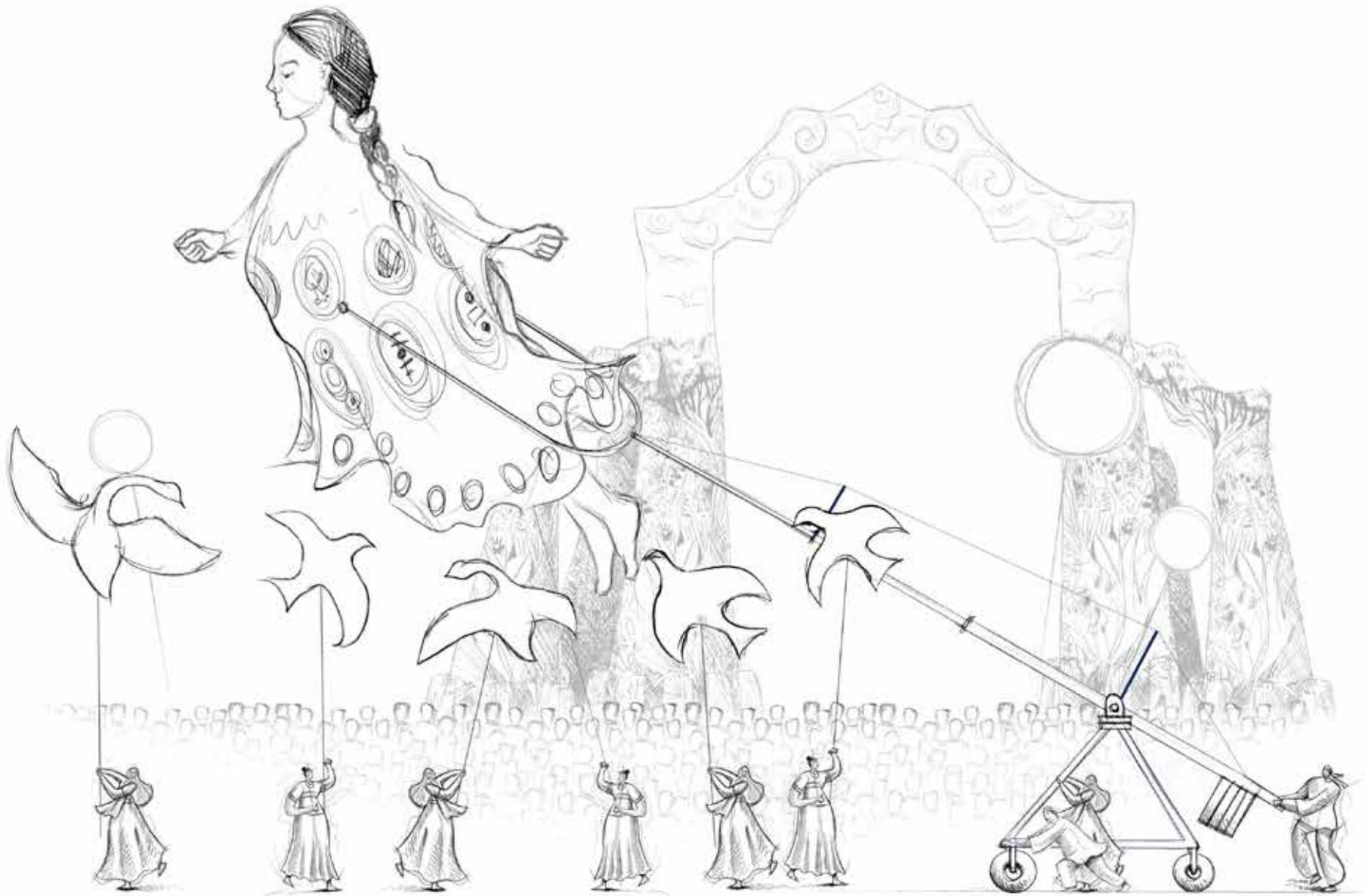
Le trou du monde du Ciel

2



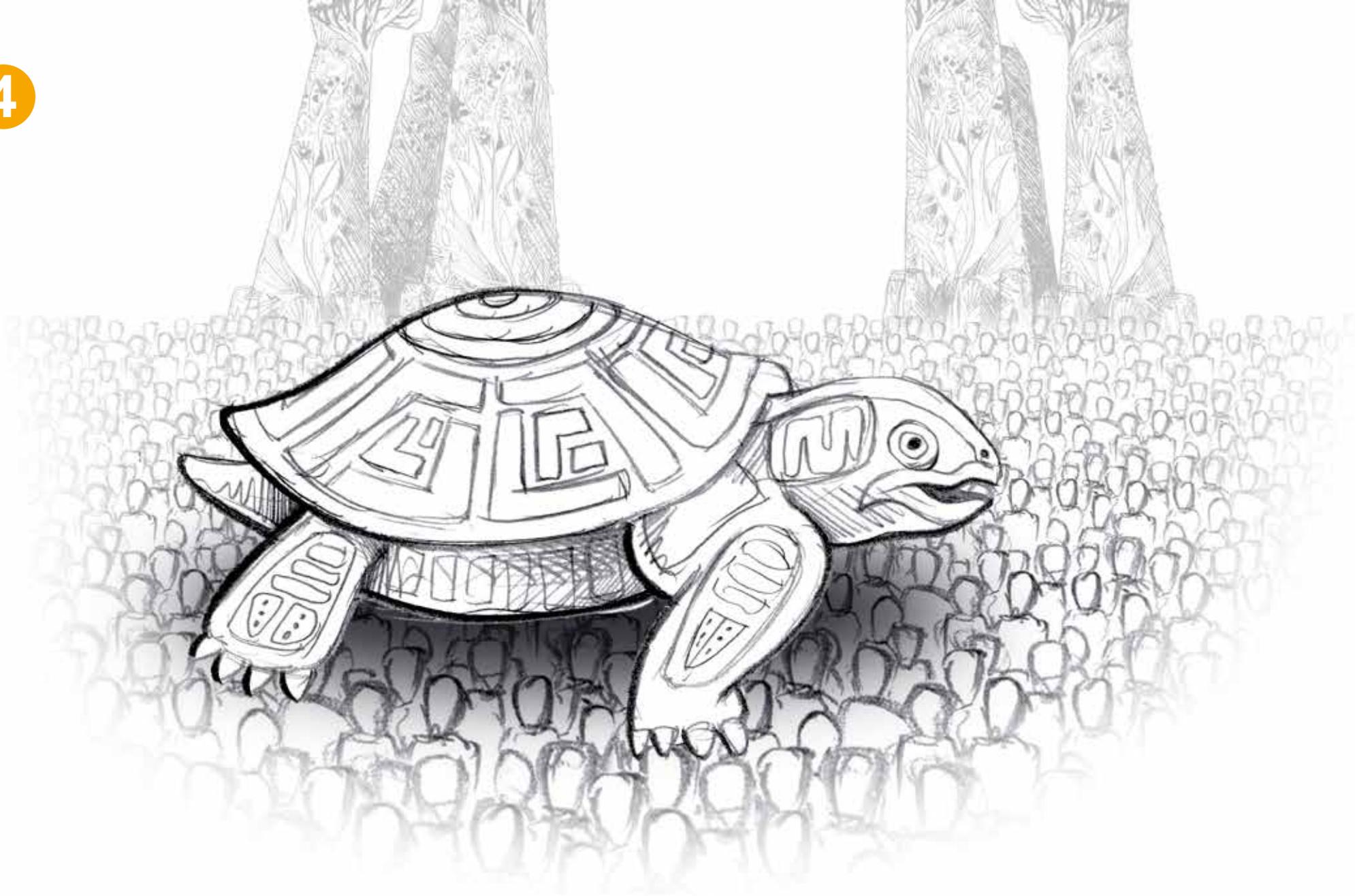
Sky Woman tombe dans le trou. Des graines la suivent.

3

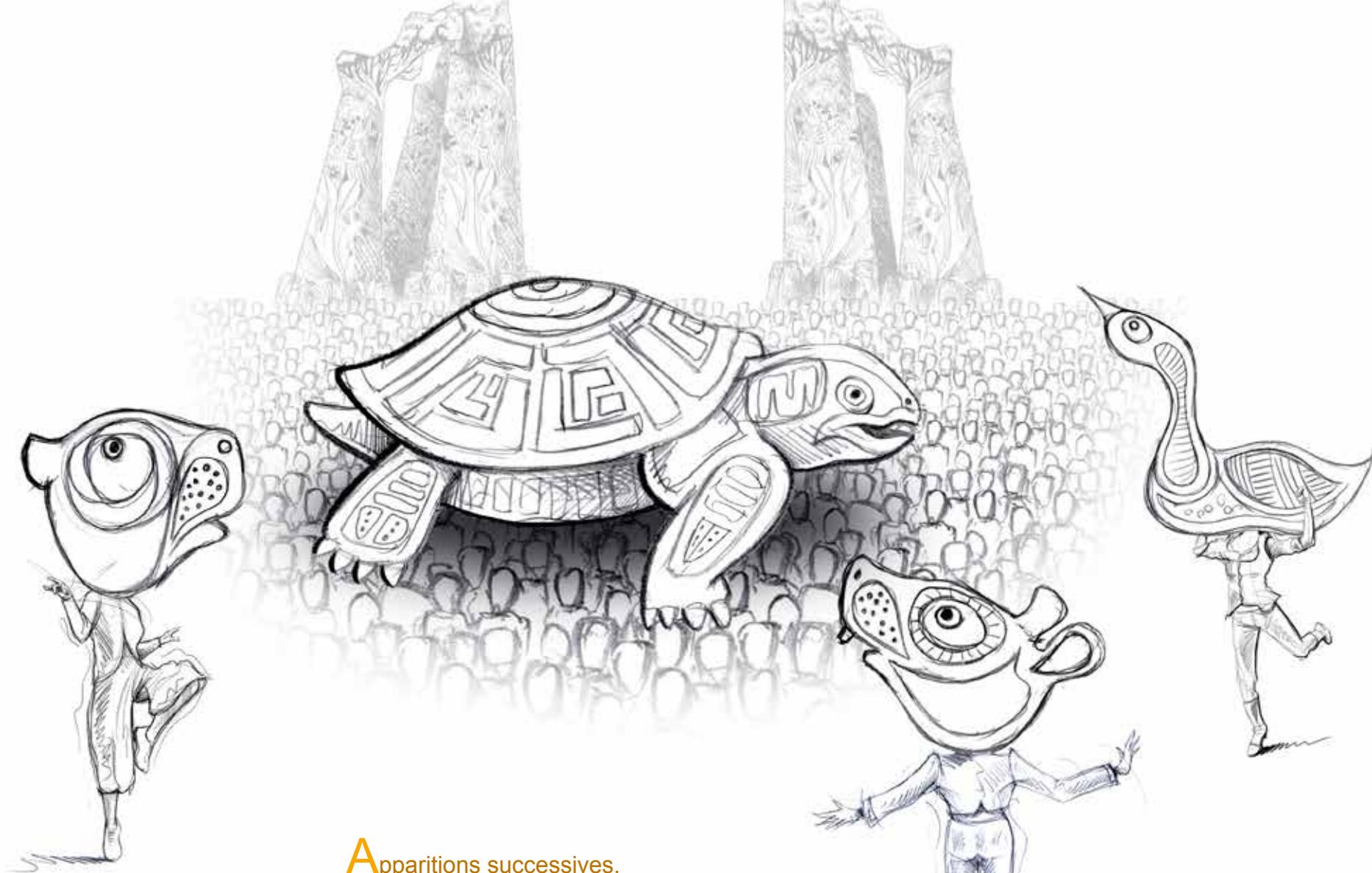


Un oiseau apparaît, puis deux, puis trois... Les oiseaux rejoignent Sky Woman, l'entourent pour freiner sa chute.

4



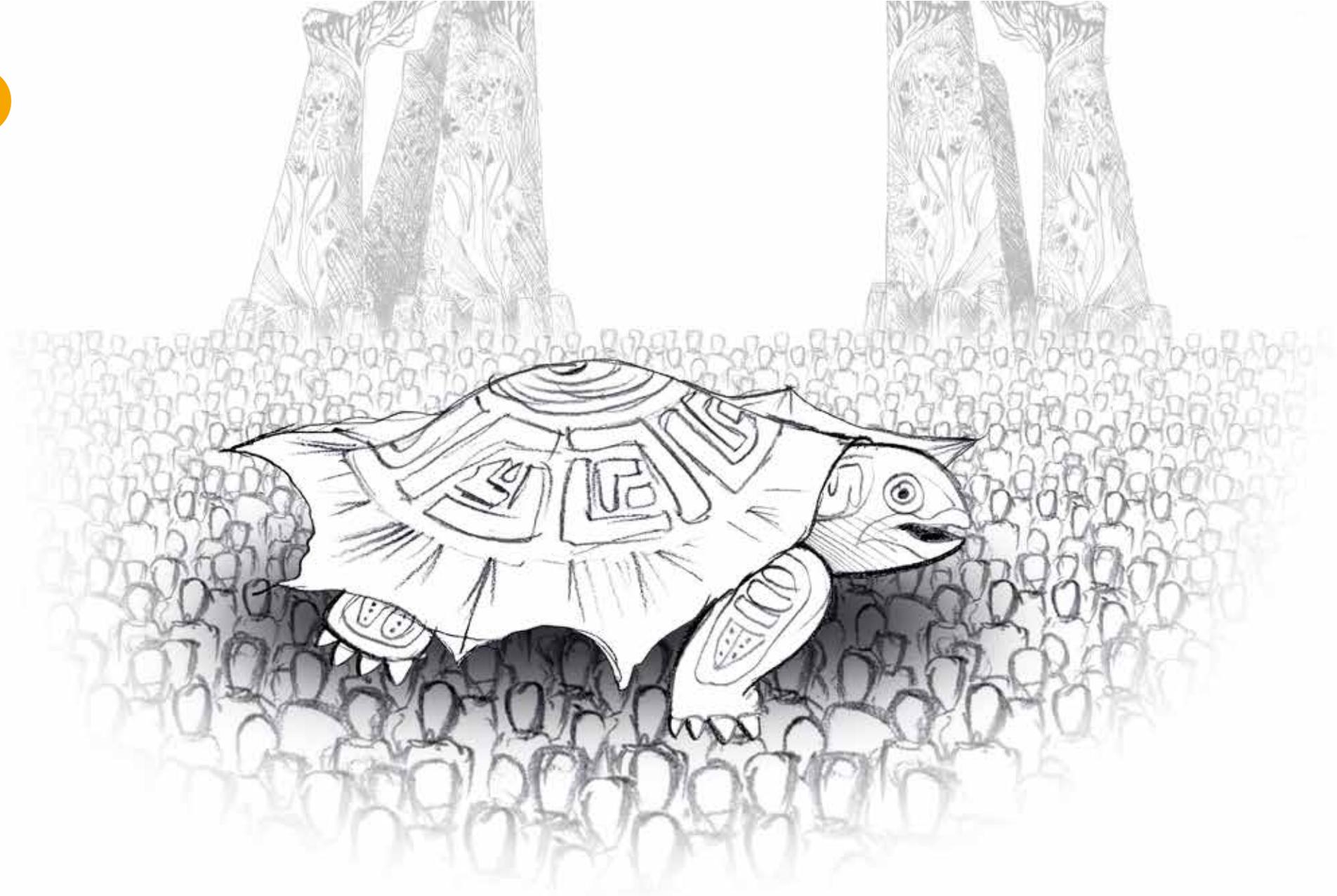
Apparition de la tortue portée par le public, depuis le fond des mers.



Apparitions successives,
du castor, de l'huard et du rat musqué du monde sous marin.
Une voix raconte l'histoire où les animaux plongent l'un après l'autre pour
remonter une motte de terre qui est au fond.
Ils échouent. Seul le rat réussit. Il en meurt
(importance du sacrifice).

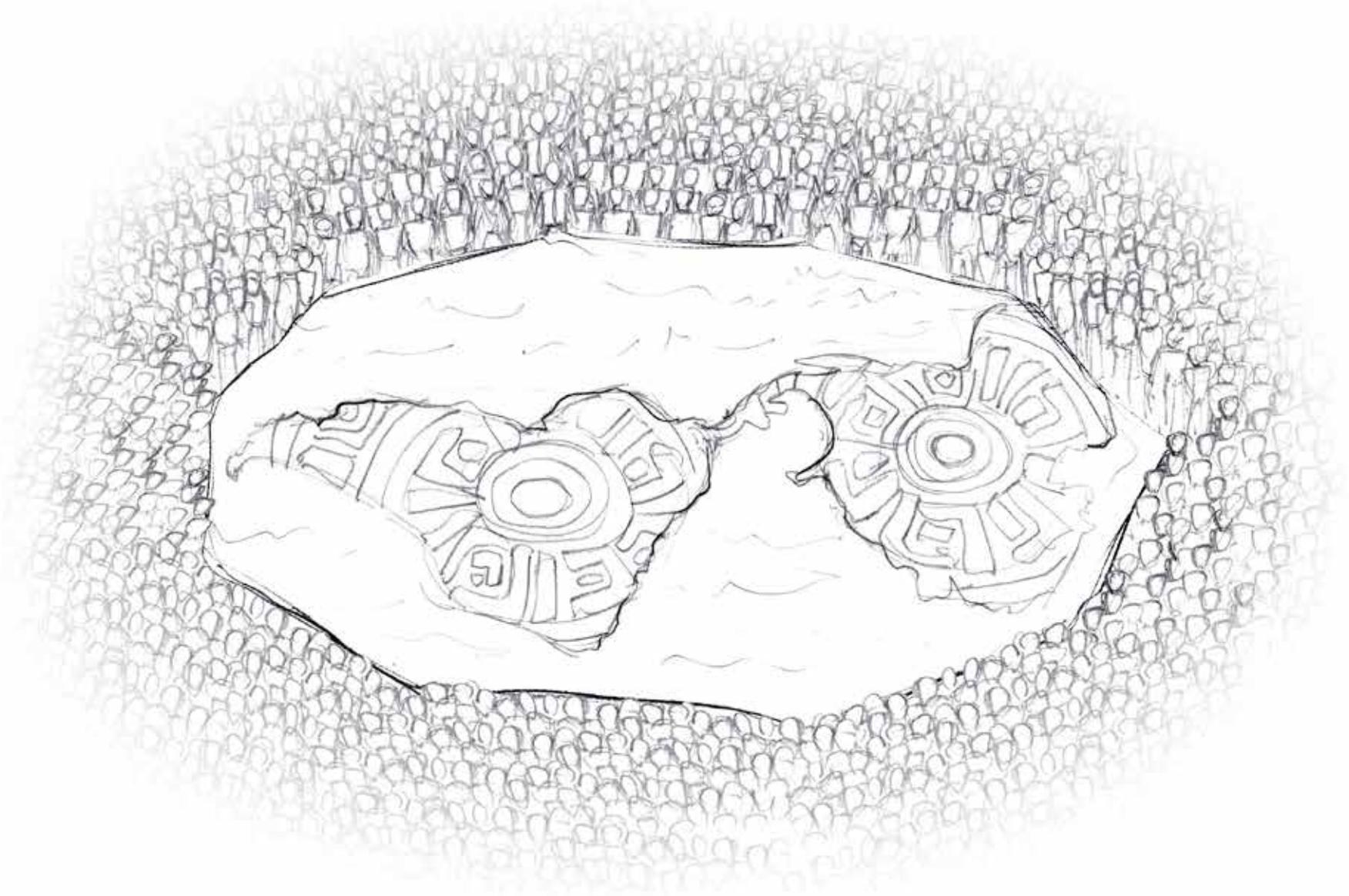


6

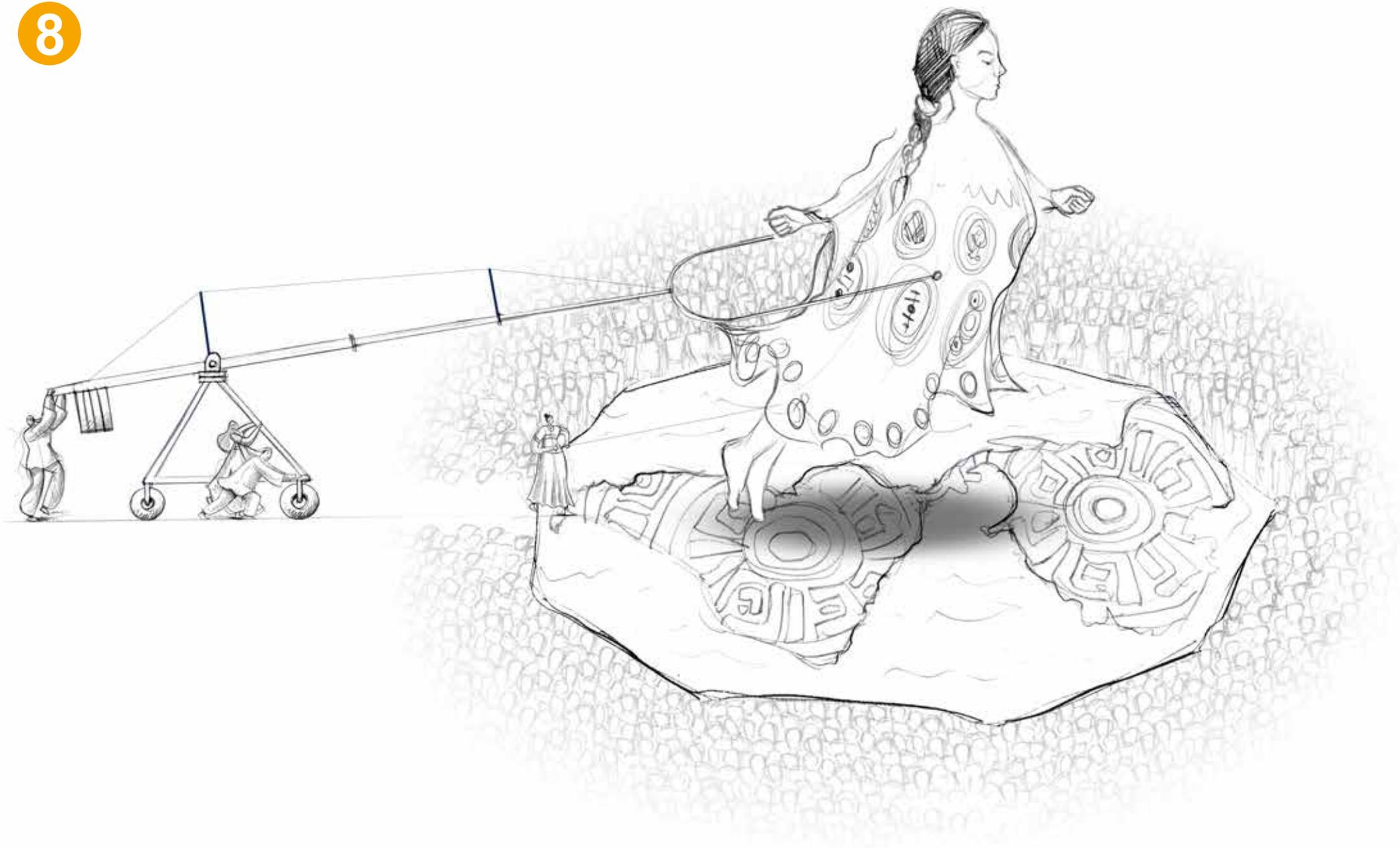


Dépose de la terre sur le dos de la tortue. La terre grandit.

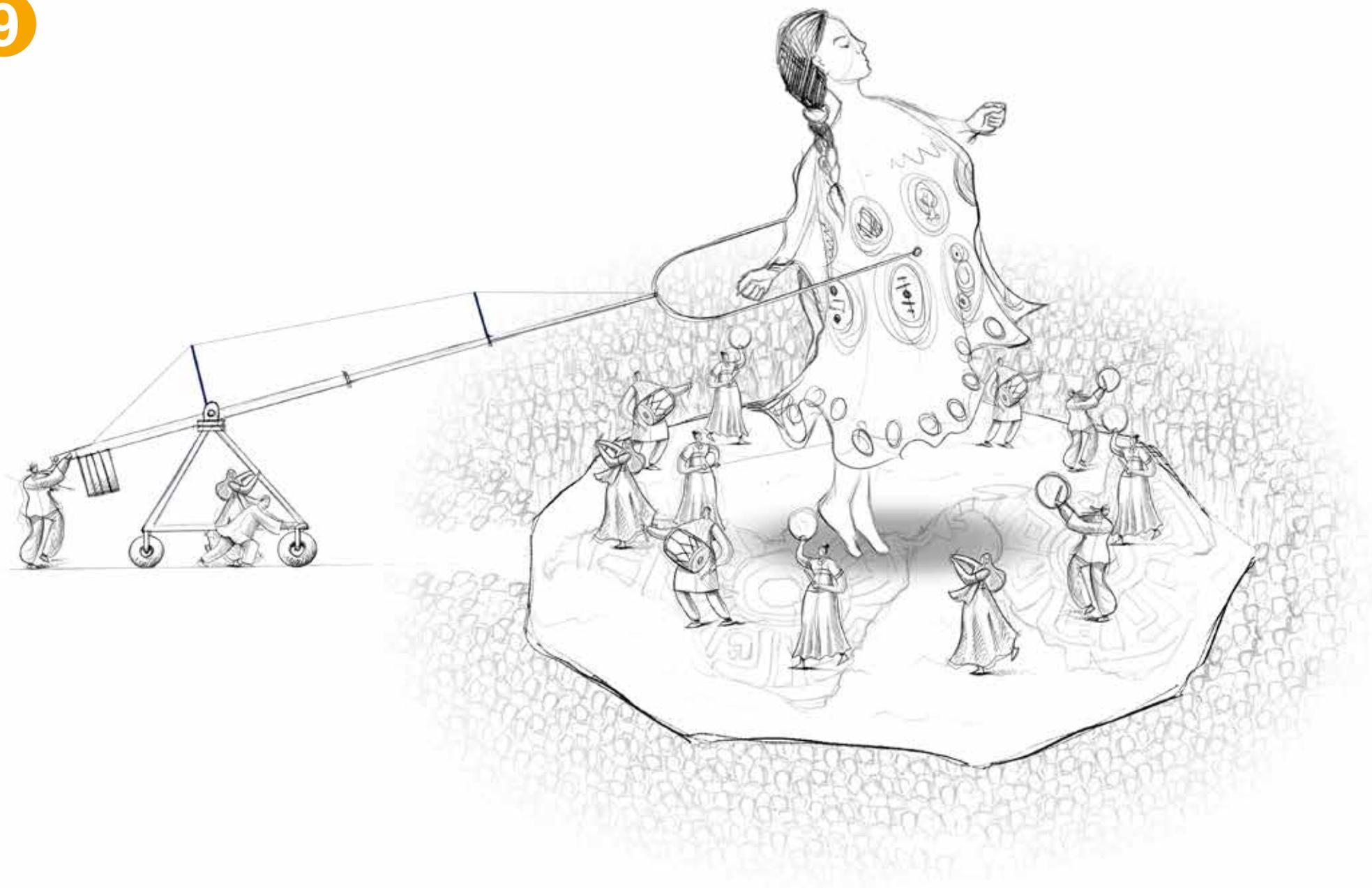
7



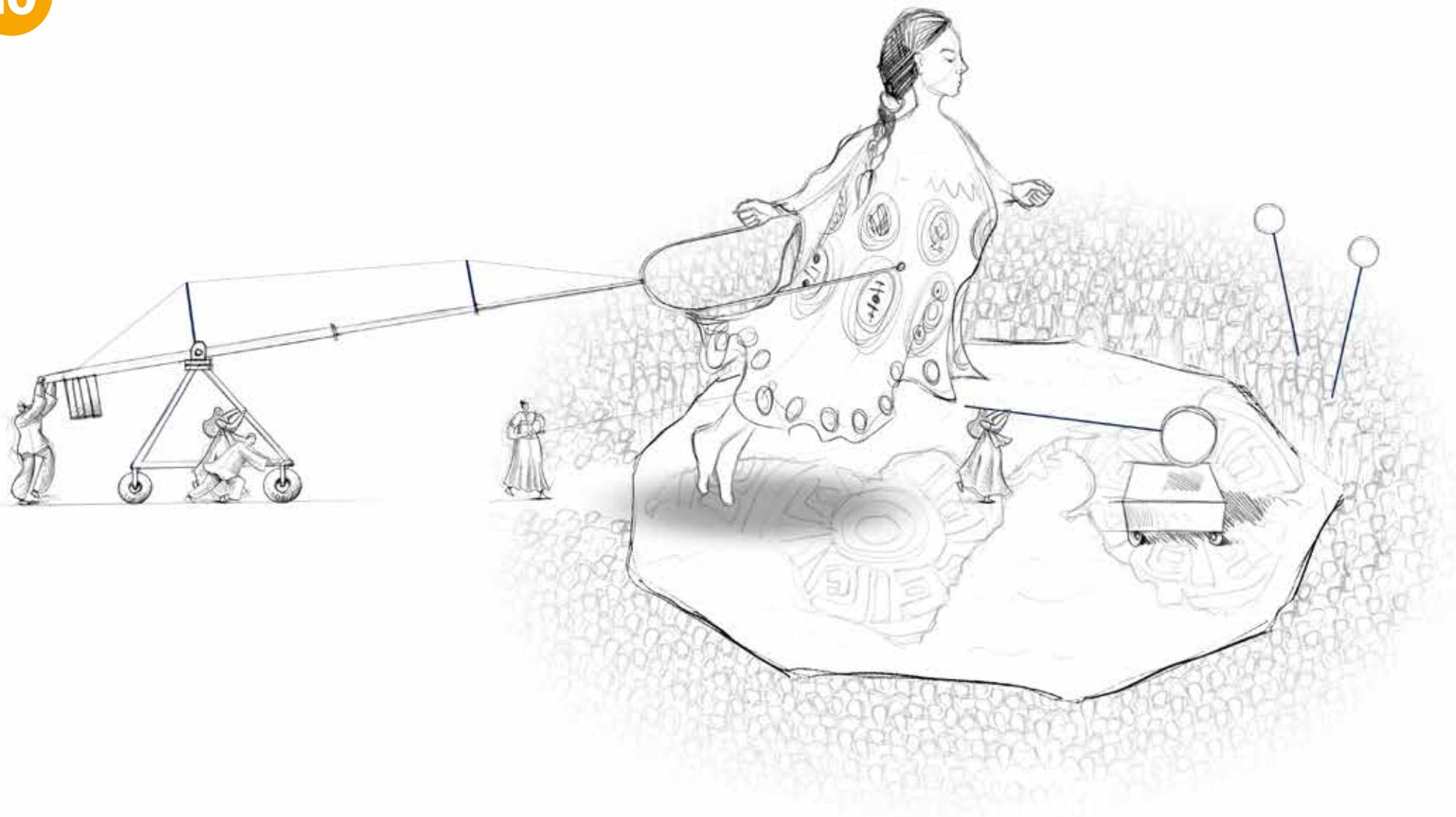
La tortue devient Terre.



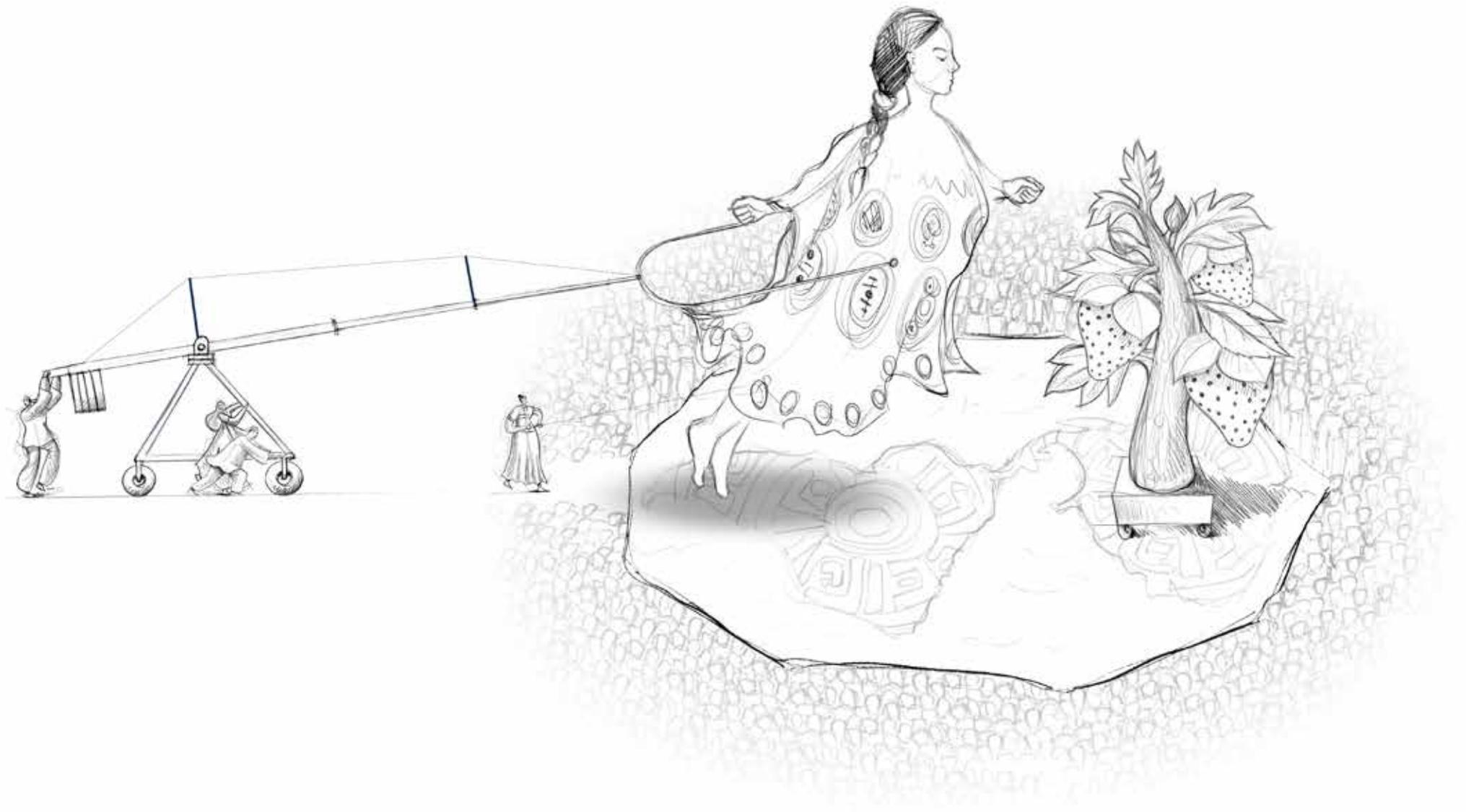
Sky Woman se pose sur le dos de la tortue devenue terre.



Sky Woman tape des pieds sur la terre, un groupe l'accompagne, on invite le public à danser avec elle.



Une graine emportée par Sky Woman tombe au sol.

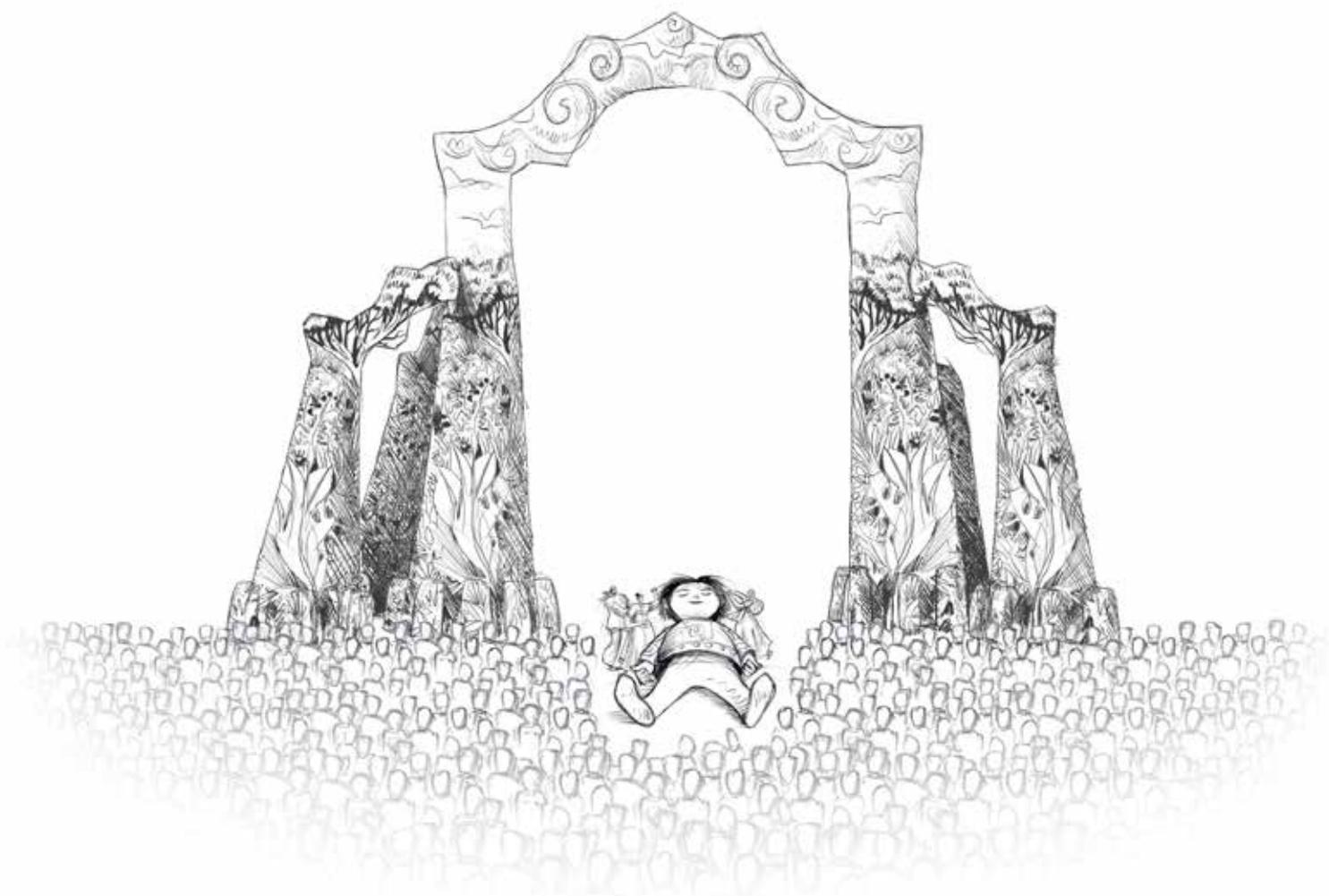


Un fraisier, qui a une grande importance dans la culture Haudenosaunee.





Sky Woman donne naissance à Mature Blossom.



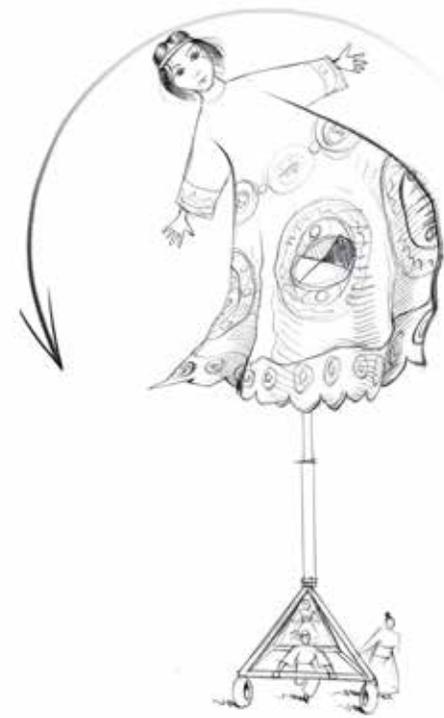


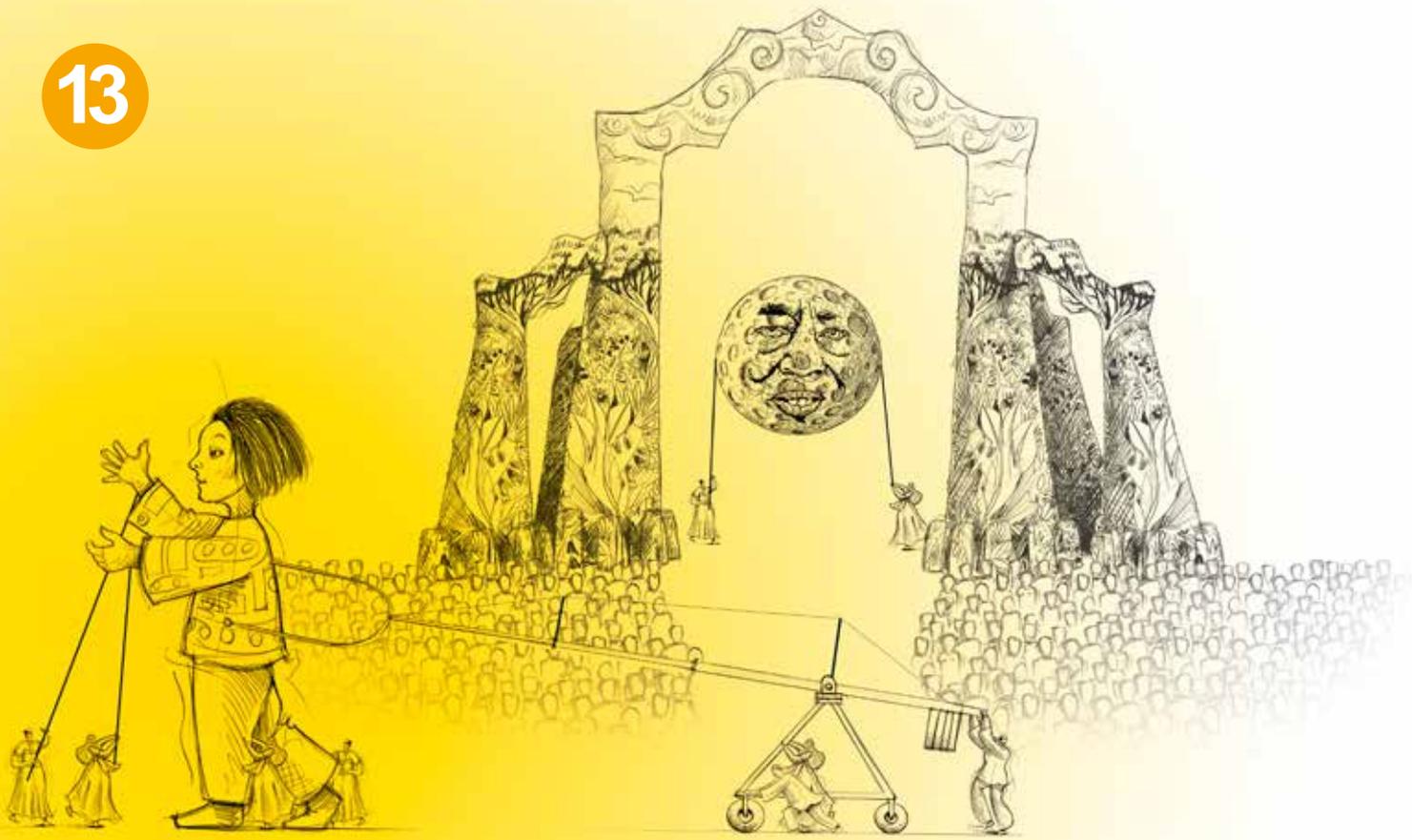
Mature Blossom, doucement se relève et essaye de marcher...



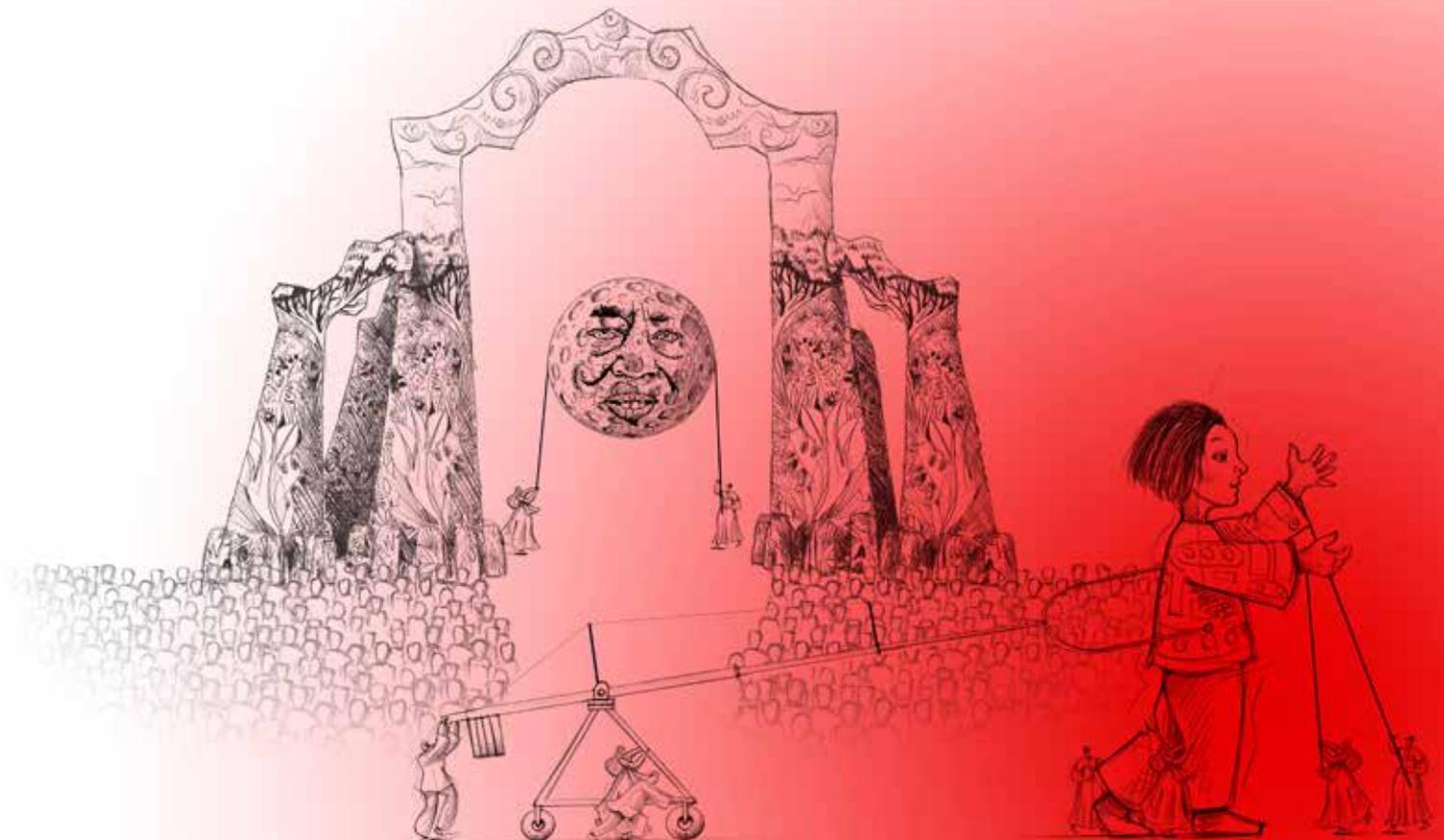
Sky Woman réapparaît en grand-mère Lune.

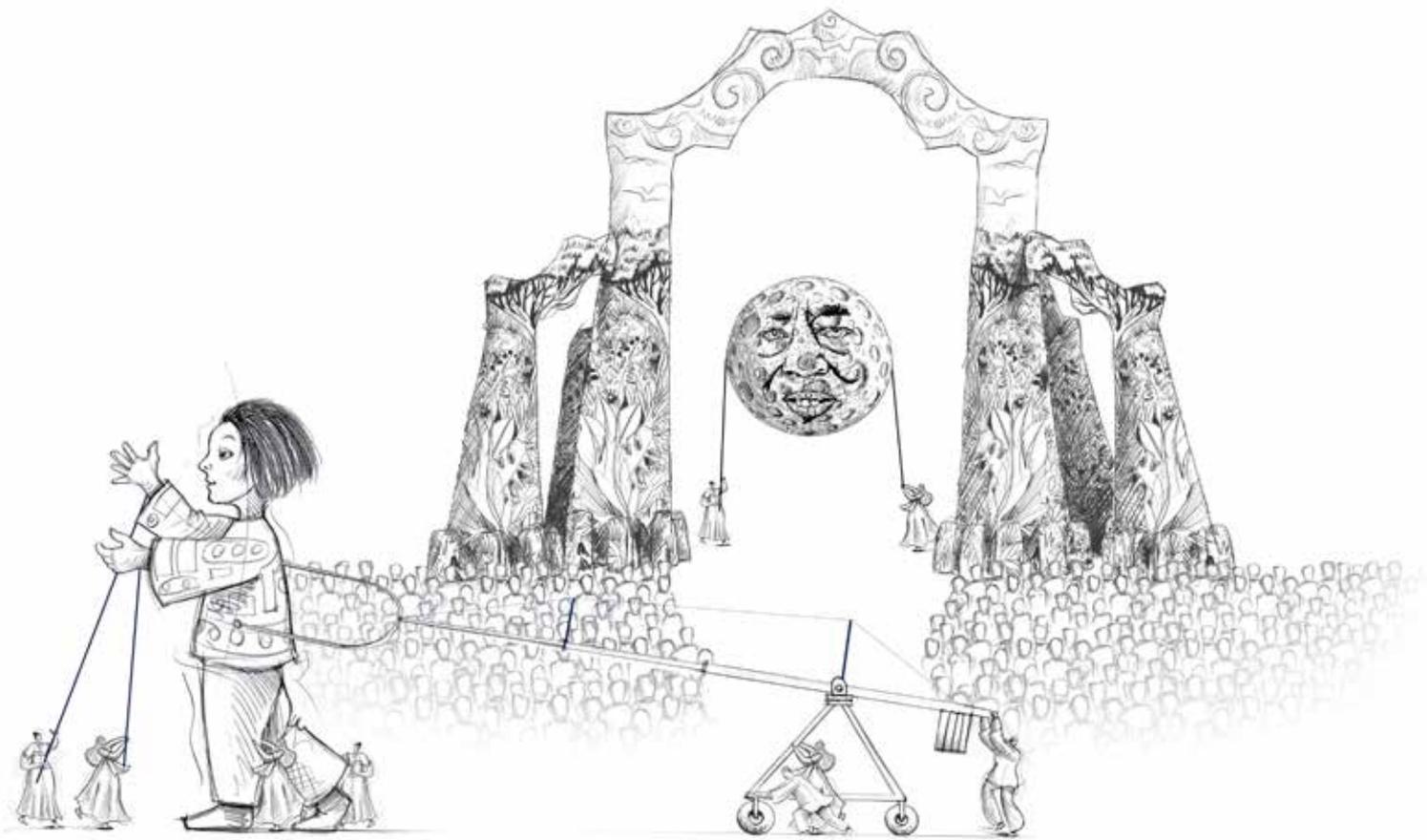
Pour la naissance de Mature Blossom, nous pensons à une autre solution sur le principe des marionnettes réversibles.



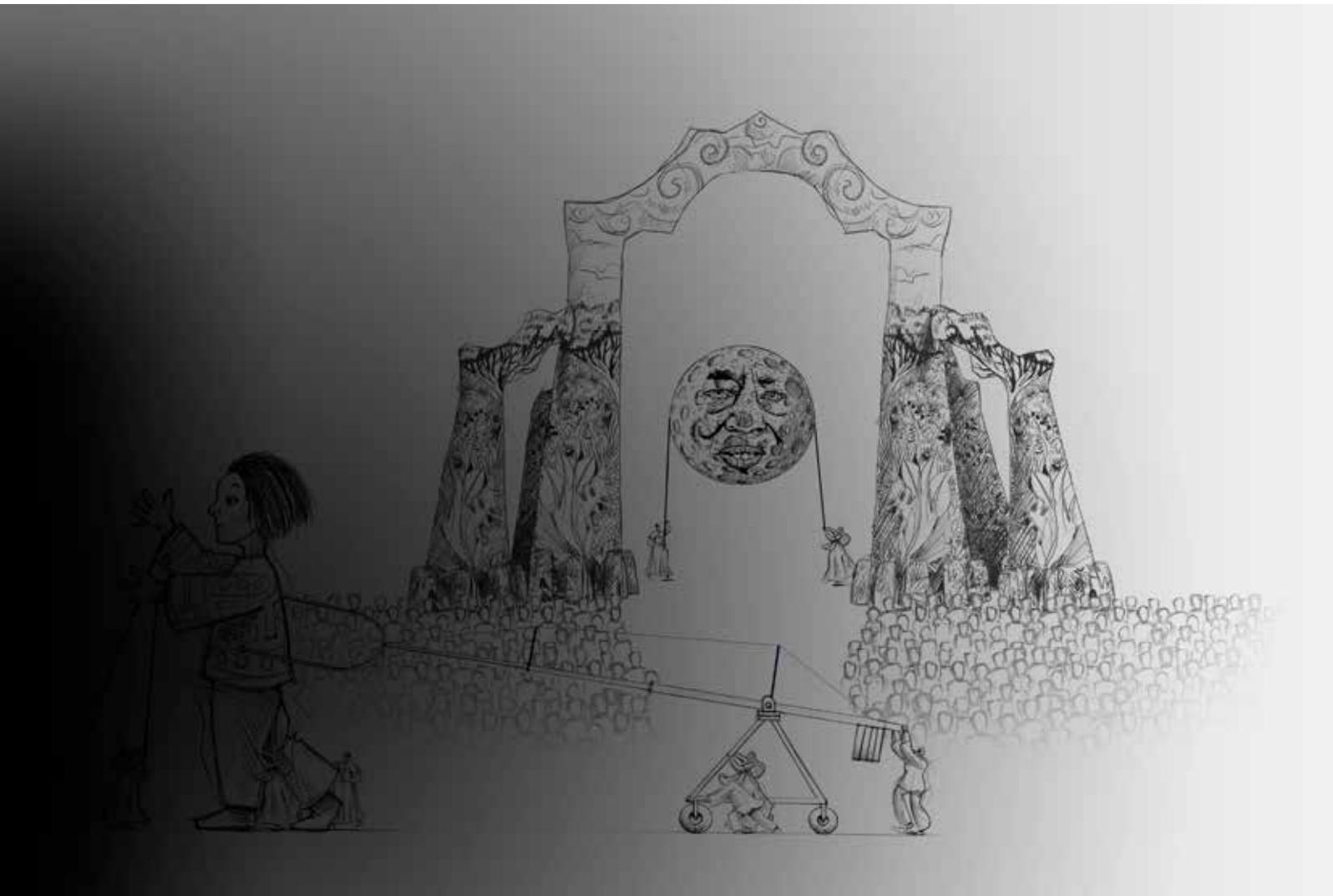


Mature Blossom doit remercier les 4 directions, tout d'abord l'Est, Jaune, puis le Sud, rouge.





Le Nord, blanc, puis elle revient au centre, avant de se diriger vers l'Ouest (Noir), sa mère s'y oppose.
Dès que Sky Woman s'éloigne, Mature Blossom disparaît à l'ouest...

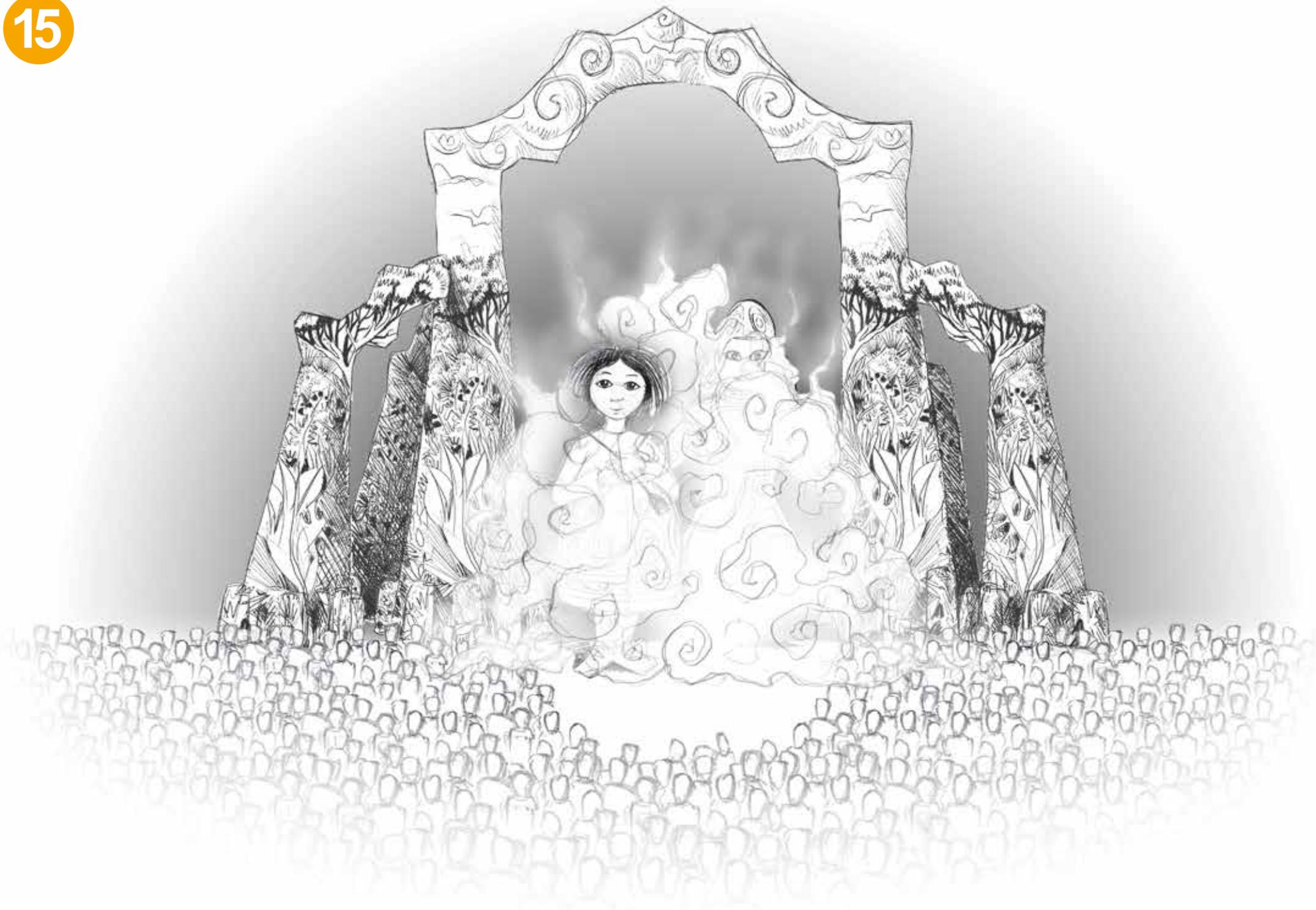


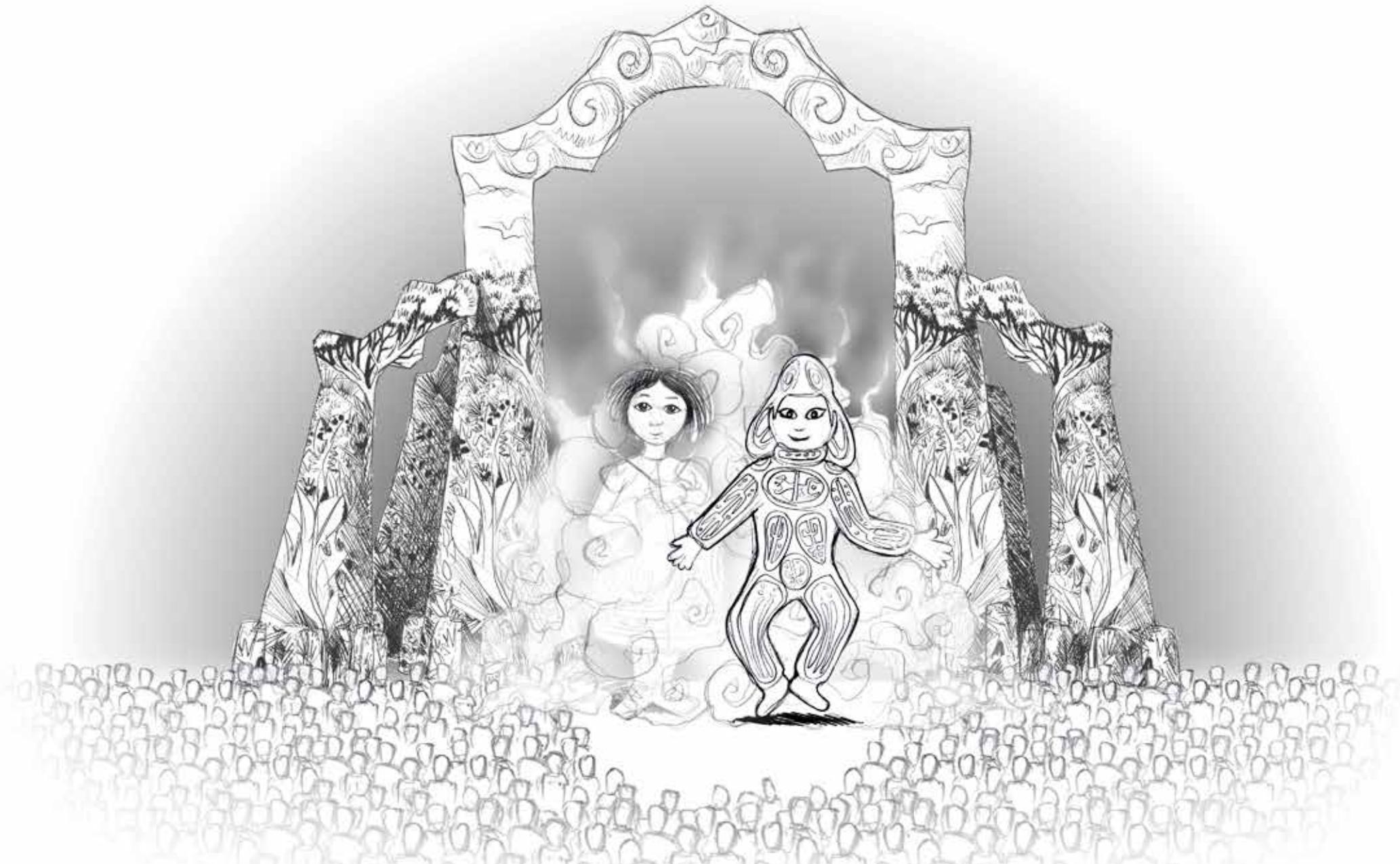


Mature Blossom réapparaît enceinte, elle est adulte. Elle porte deux flèches sur la poitrine.

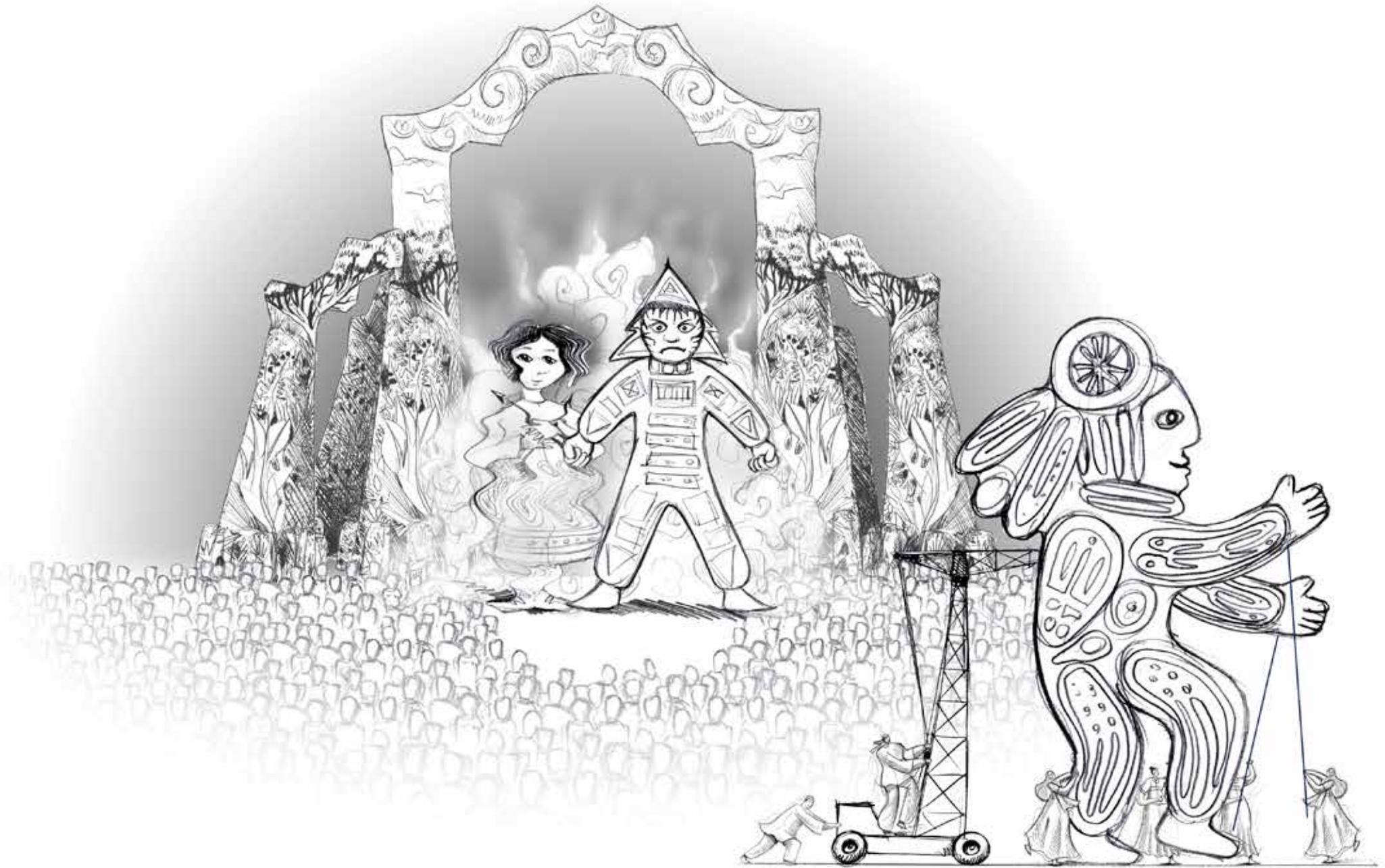
SkyWoman lui apprend qu'elle est enceinte de jumeaux.

Les jumeaux parlent dans son ventre. On entend des murmures, deux voix différentes, inintelligibles, le ton monte.

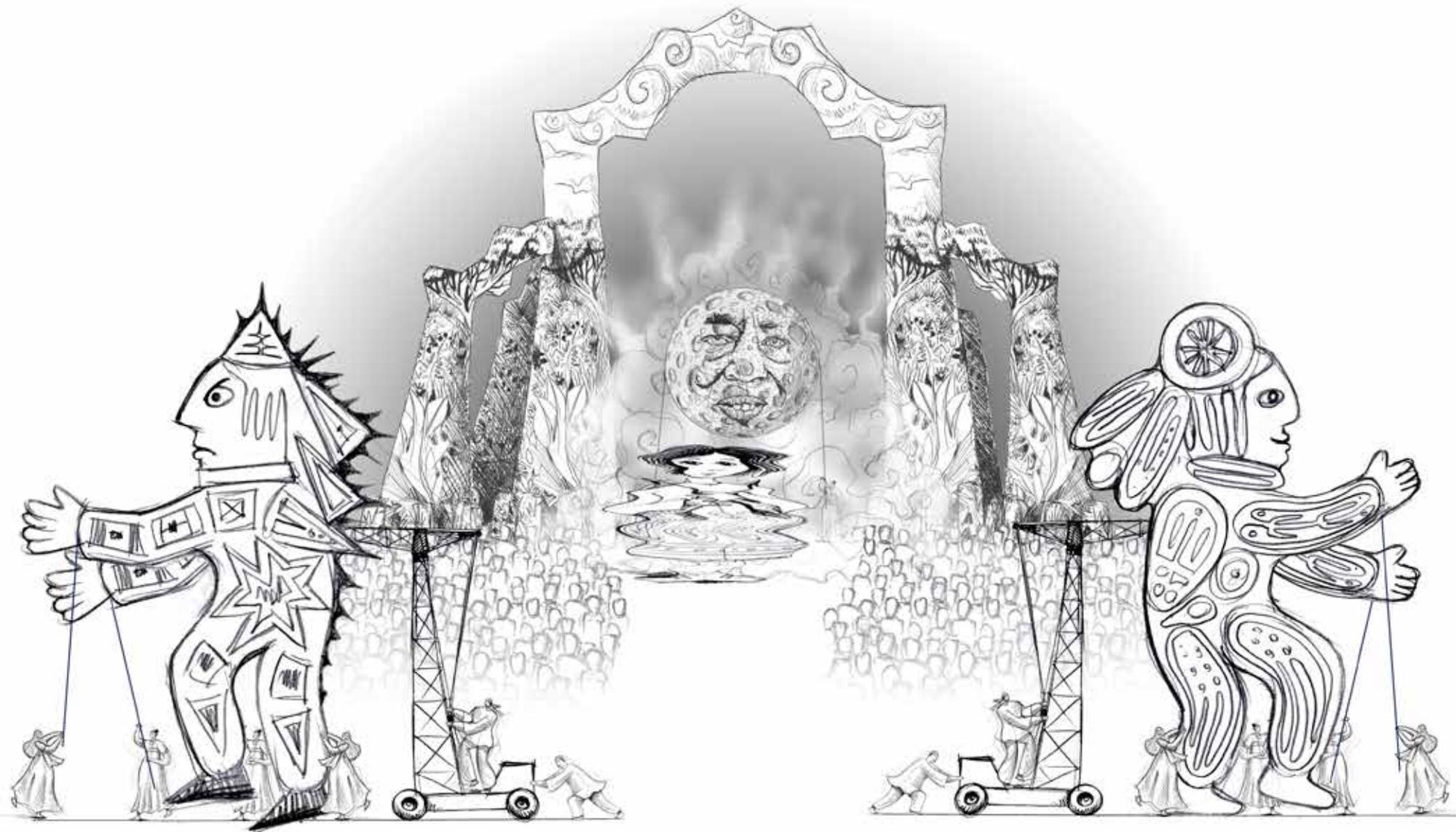




Mature Blossom accouche des jumeaux.
Une voix raconte que Sapling naît normalement.



Mais Flint sort par les cotes, tuant sa mère.



Grand-mère Lune est effondré. Flint lui raconte que c'est Sapling qui a tué leur mère.



Un feu apparaît, se déplace au milieu du public. Ombres et contre-jour... Il vient se placer au centre de l'espace. *(C'est un feu sur chariot fait de lumières)*
 Le feu qui grandit, la tension avant l'affrontement, l'orage qui menace. Une voix se fait entendre, qui raconte la naissance, les caractères des personnages.
 Les jumeaux s'approchent et chacun est rejoint par son Groupe, son Gang, sa Bande, ses danseurs, ses musiciens... Bref, deux clans opposés.
 Sapling porte une graine...



Flint se saisit de la graine...



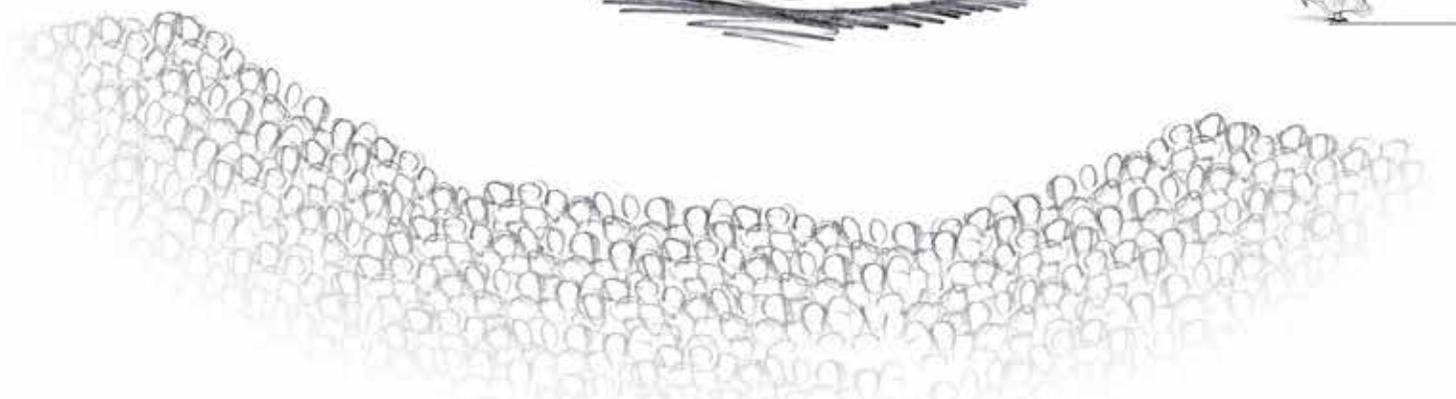
Et la jette dans le feu...



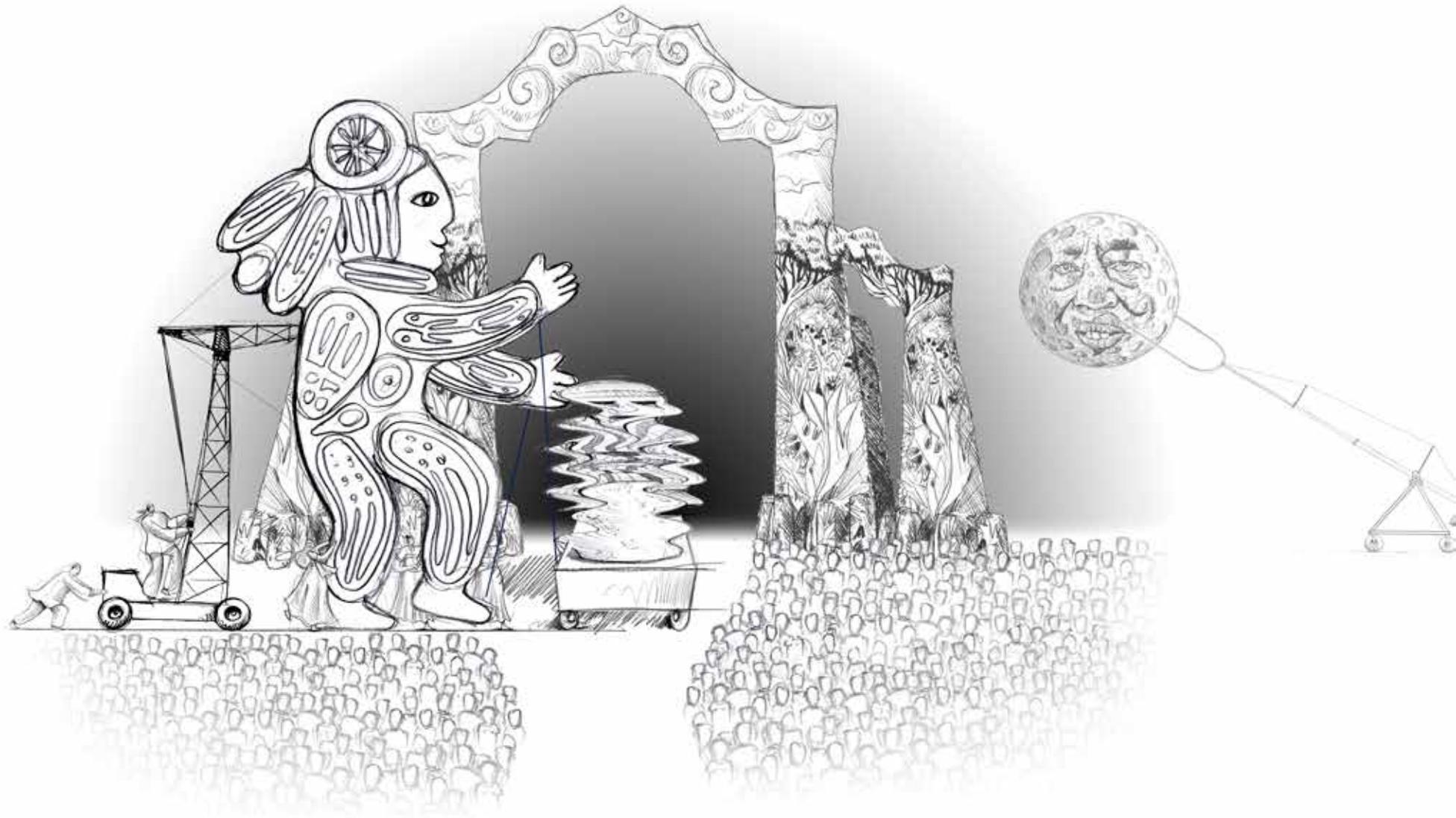
Sapling fait pousser la plante.

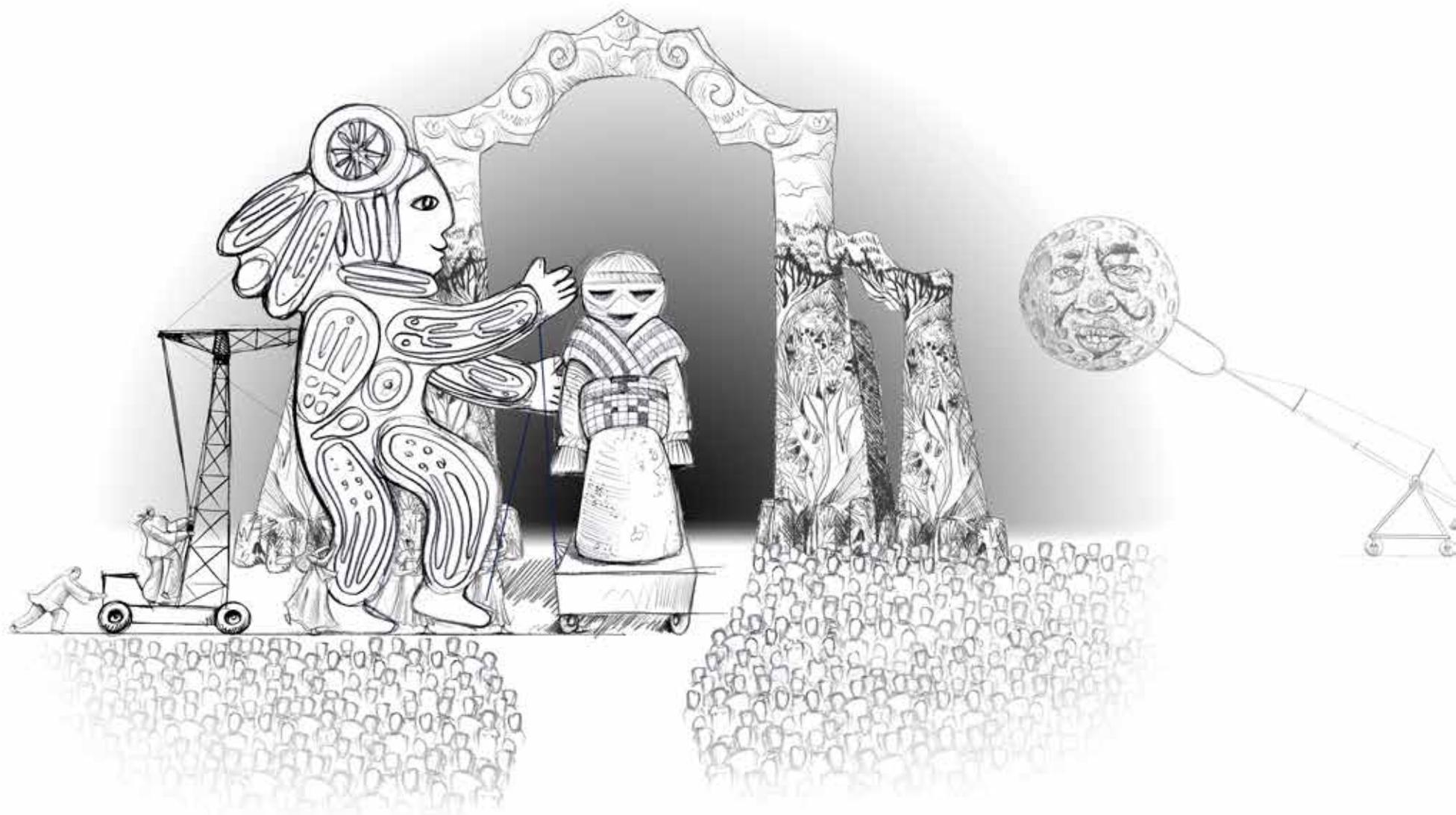


Flint y fait pousser des épines.



Sapling fait éclore des roses.





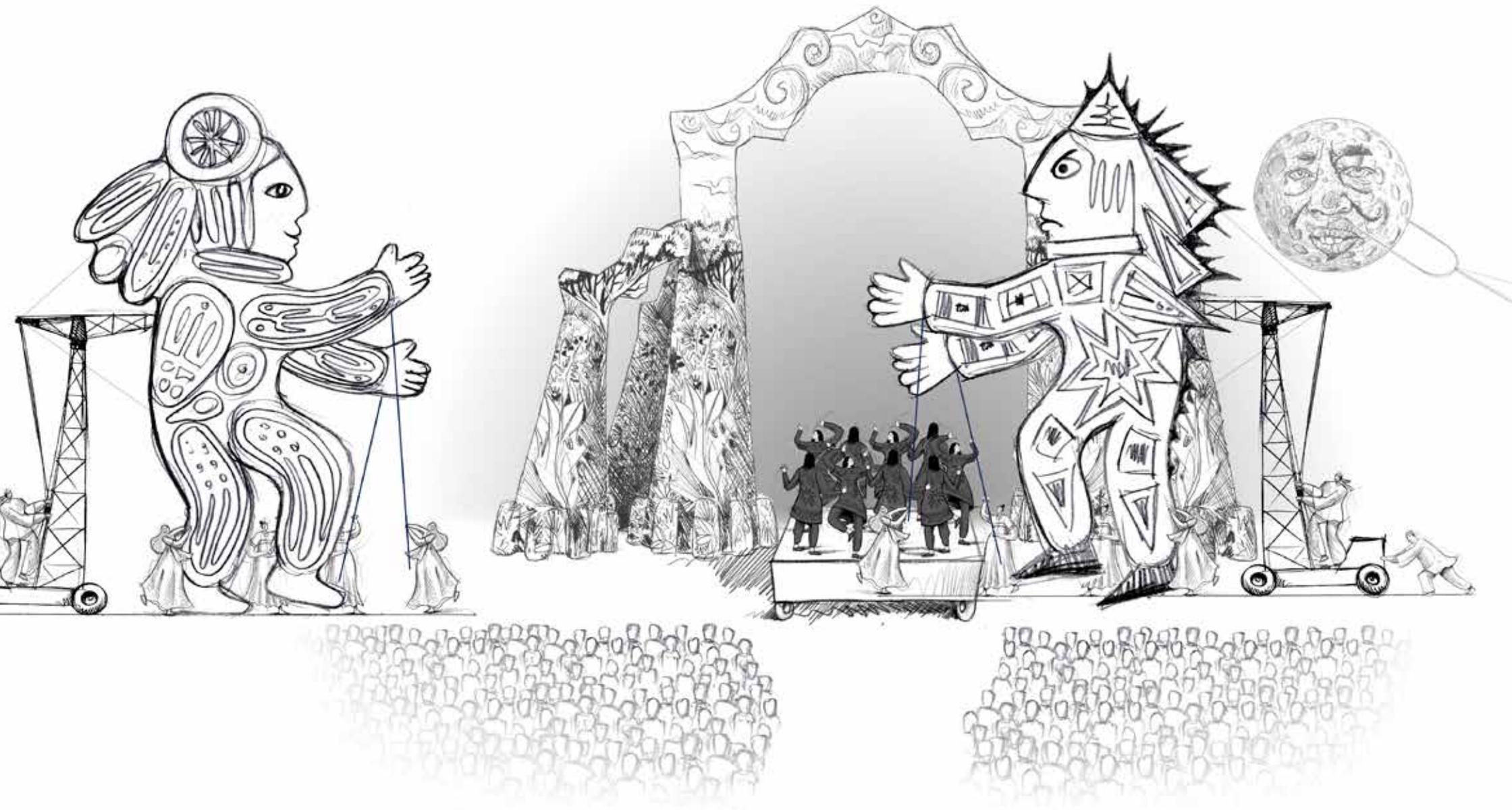
Sapling sculpte, modèle dans la terre, une forme humaine...



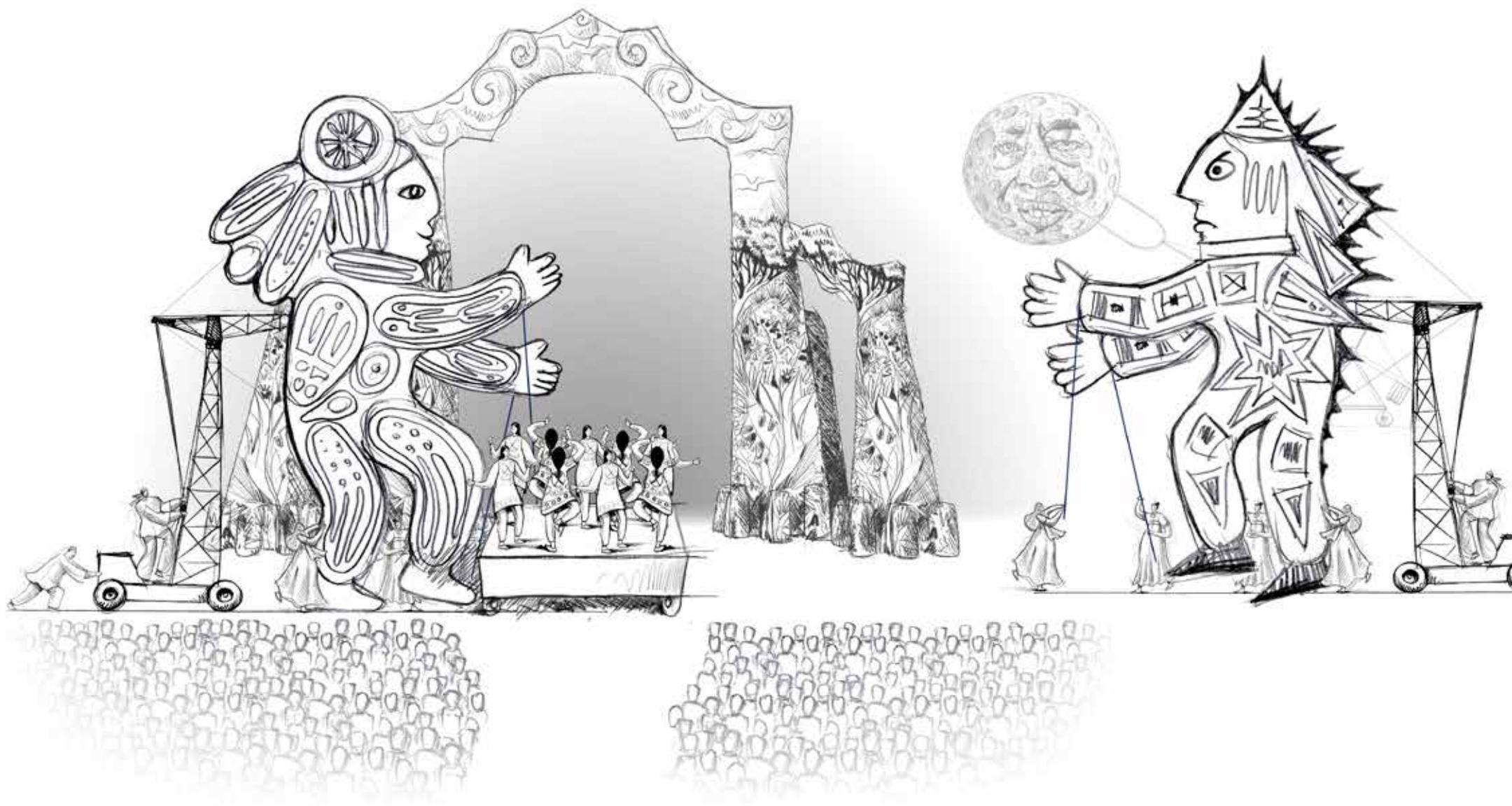
Sapling crée la femme et l'homme.



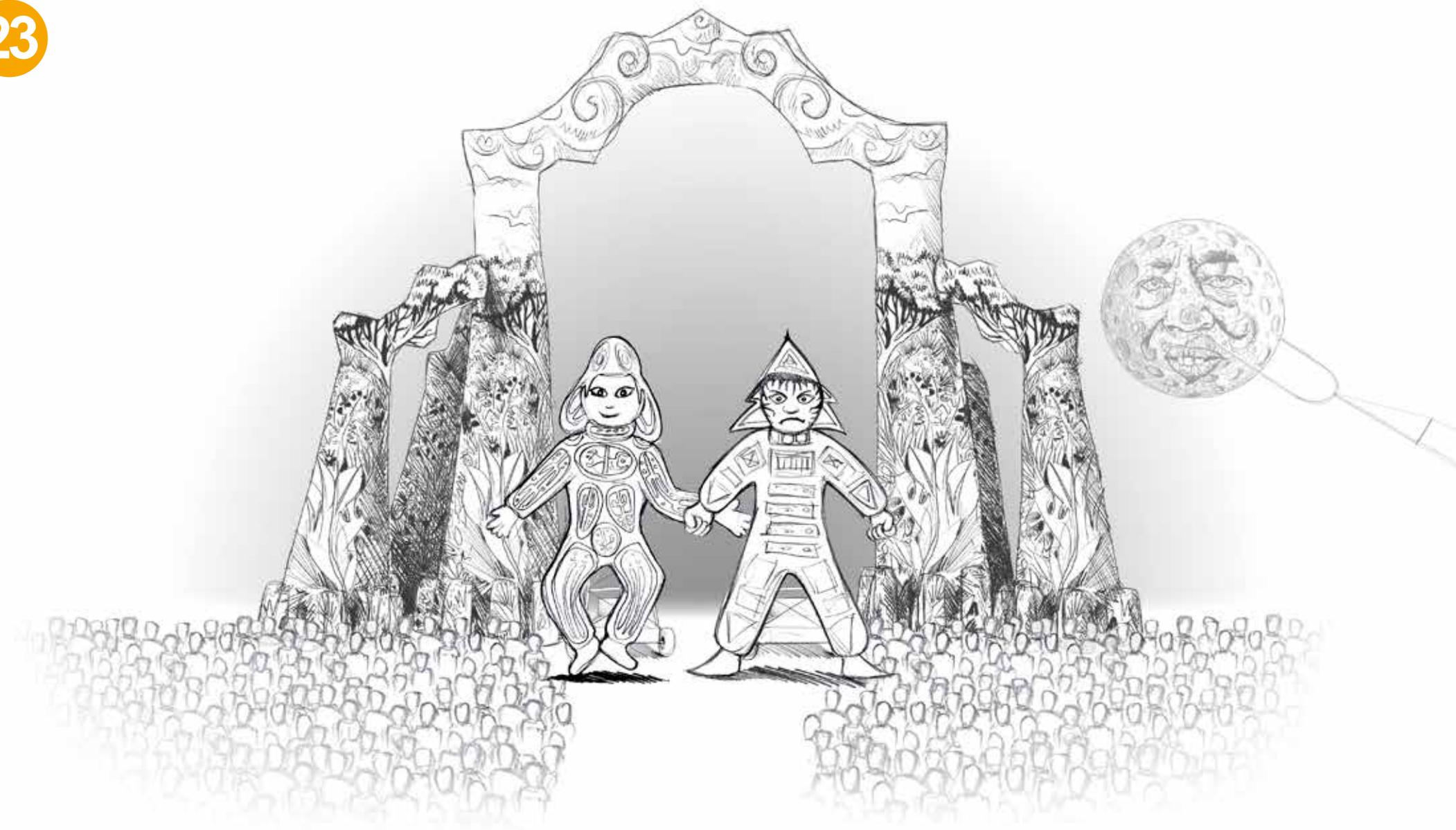
Sapling les multiplie.



Flint s'approche et transforme l'humanité guerrière et sombre.

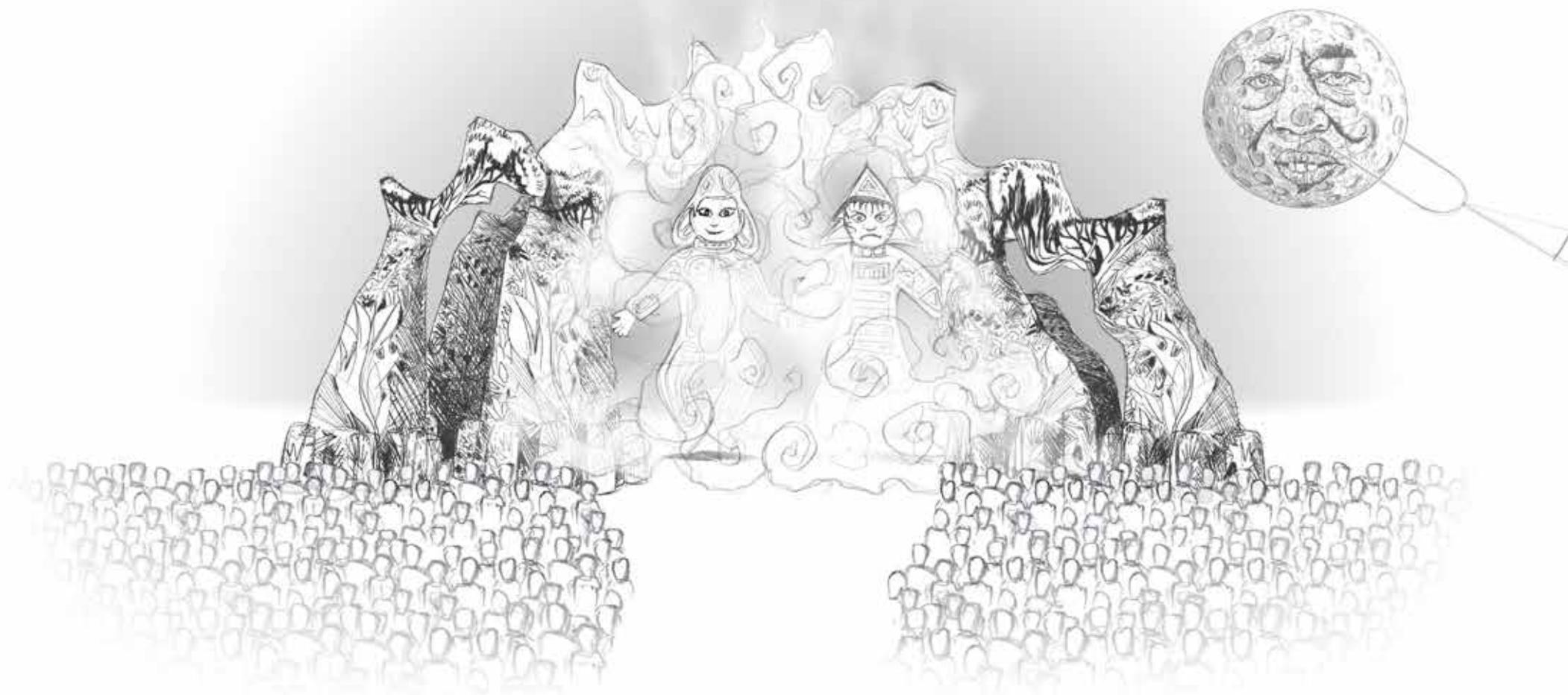


Sapling à son tour redonne de la couleur et apaise les esprits, la confrontation peut durer indéfiniment.

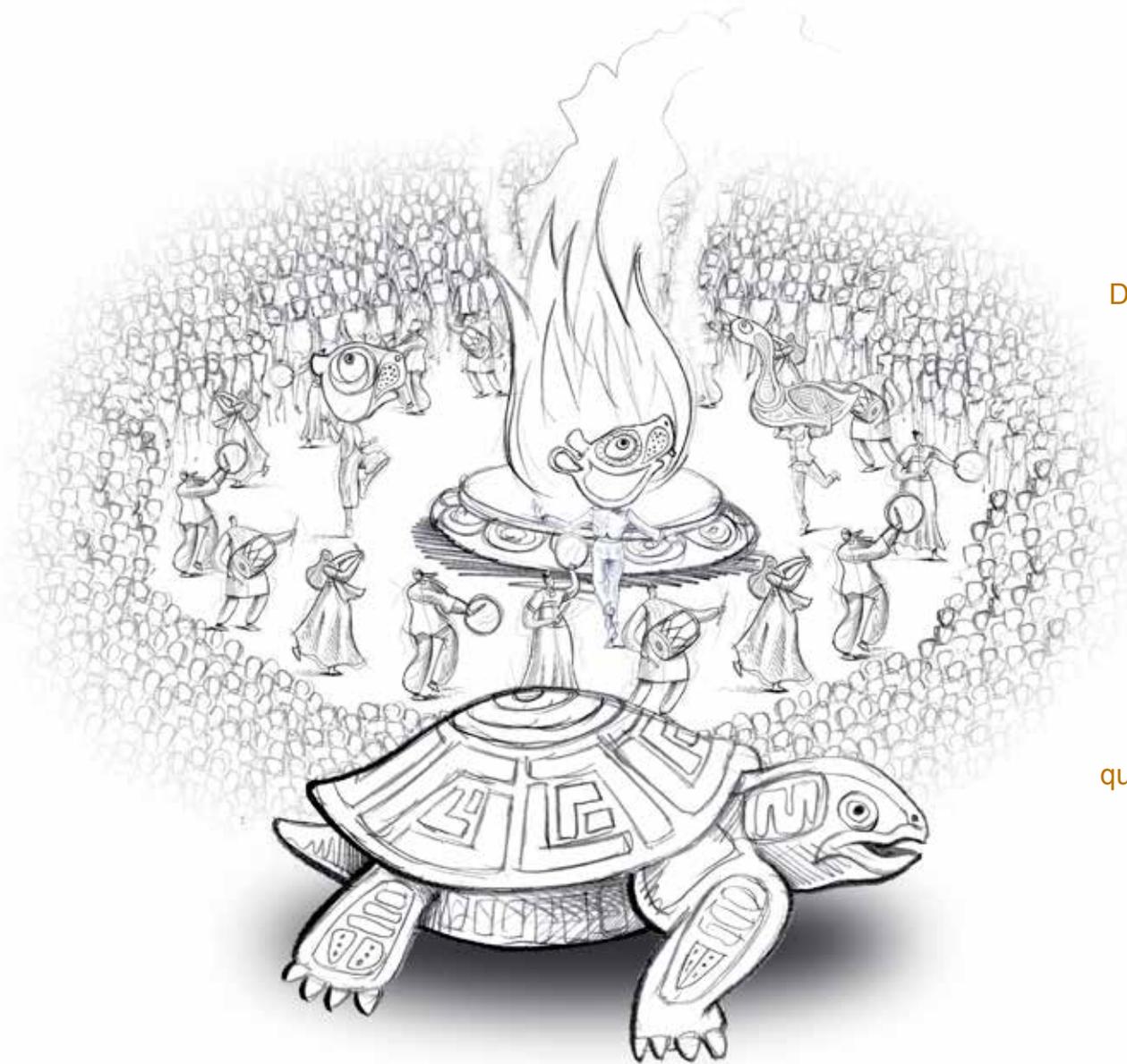


Épilogue

Les jumeaux quittent l'aire de jeu et rejoignent le monde des esprits.



Le conteur (*chanté ?*) parle du match nul, annonce leur départ de ce monde pour rejoindre l'autre, celui du ciel, laissant l'être humain libre de ses choix tout en pesant le pour et le contre, dans ses décisions, pour les sept générations futures. Ils communiqueront avec l'espèce humaine grâce à la fumée du tabac.



Cette séquence « finale » est placée sous les couleurs des Haudenosaunee, contée ou/et chantée. Dire la philosophie sous-jacente du récit de façon poétique.

Il y a inévitablement l'hommage aux disparus, aux enfants et femmes maltraités, à la communauté sous considérée et la mise en relation avec tous les « peuples » ayant subi le même sort. Chacun doit se sentir à la fois responsable et victime, chacun doit ressentir les jumeaux en lui.

Organiser une vaste ronde dans le sens des étoiles (anti-horaire), une danse minimale, juste un pas qui permet à tout le monde de tourner dans le même sens.

FIN

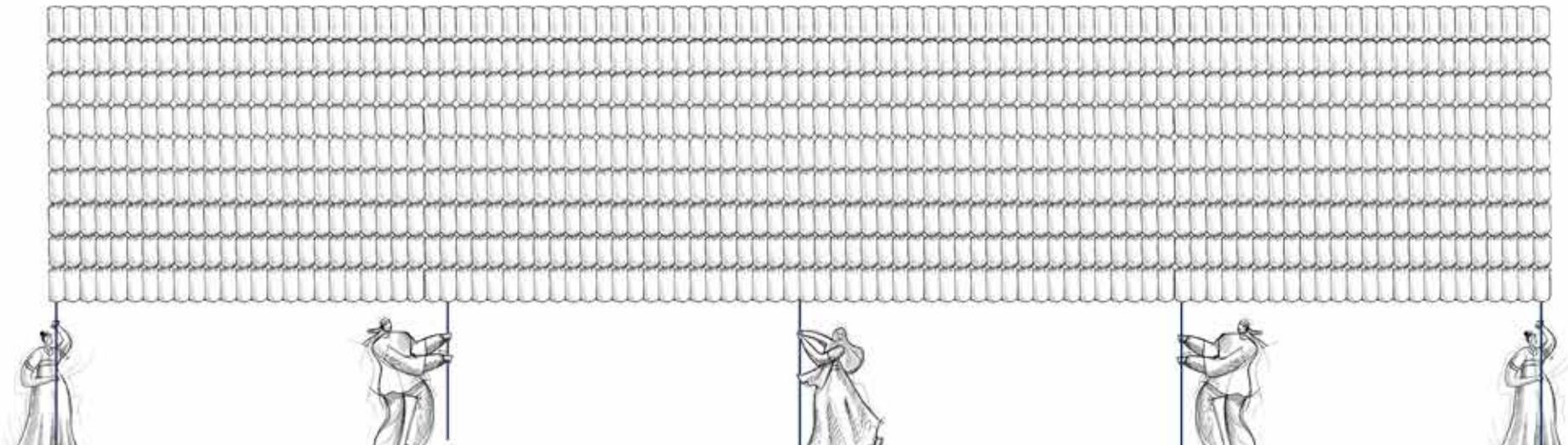
Les Wampums

Beaucoup de nations autochtones du nord-est du continent utilisaient les wampums pour consigner et envoyer des messages. Le wampum était confectionné au moyen de perles violettes et blanches taillées dans la nacre des coquilles de palourdes.

On enfilait ces perles sur un fil ou on les tressait en une sorte de ceinture semblable à celles que l'on peut fabriquer aujourd'hui à l'aide de métiers pour l'enfilage de perles.

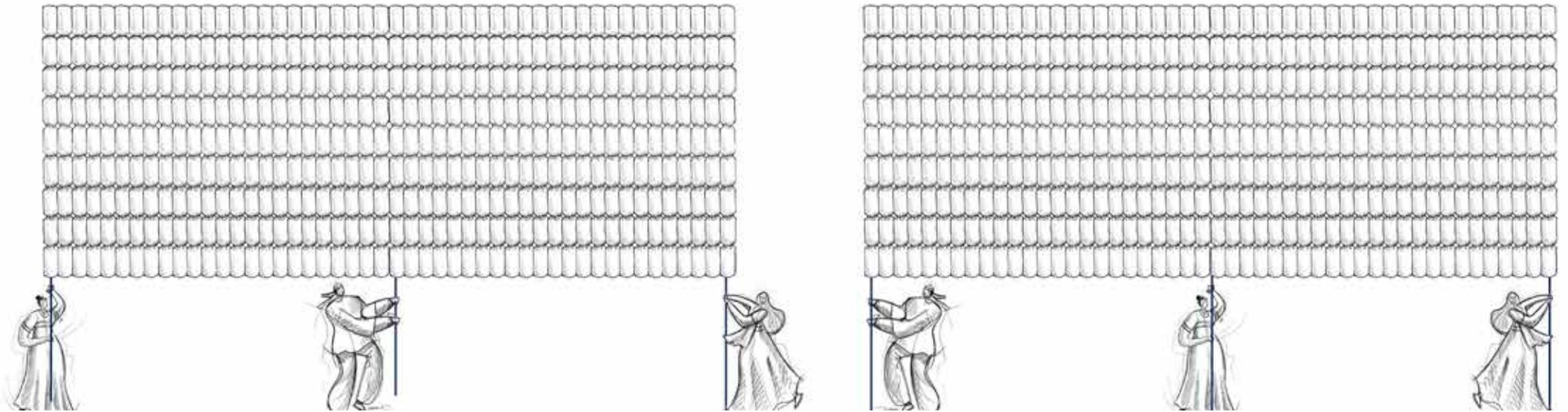
Les perles servaient d'aide-mémoire à l'envoyé qui devait transmettre l'ensemble du message.

Considérés comme des objets sacrés, les wampums inspiraient un profond respect car ils portaient des messages d'une importance suprême.

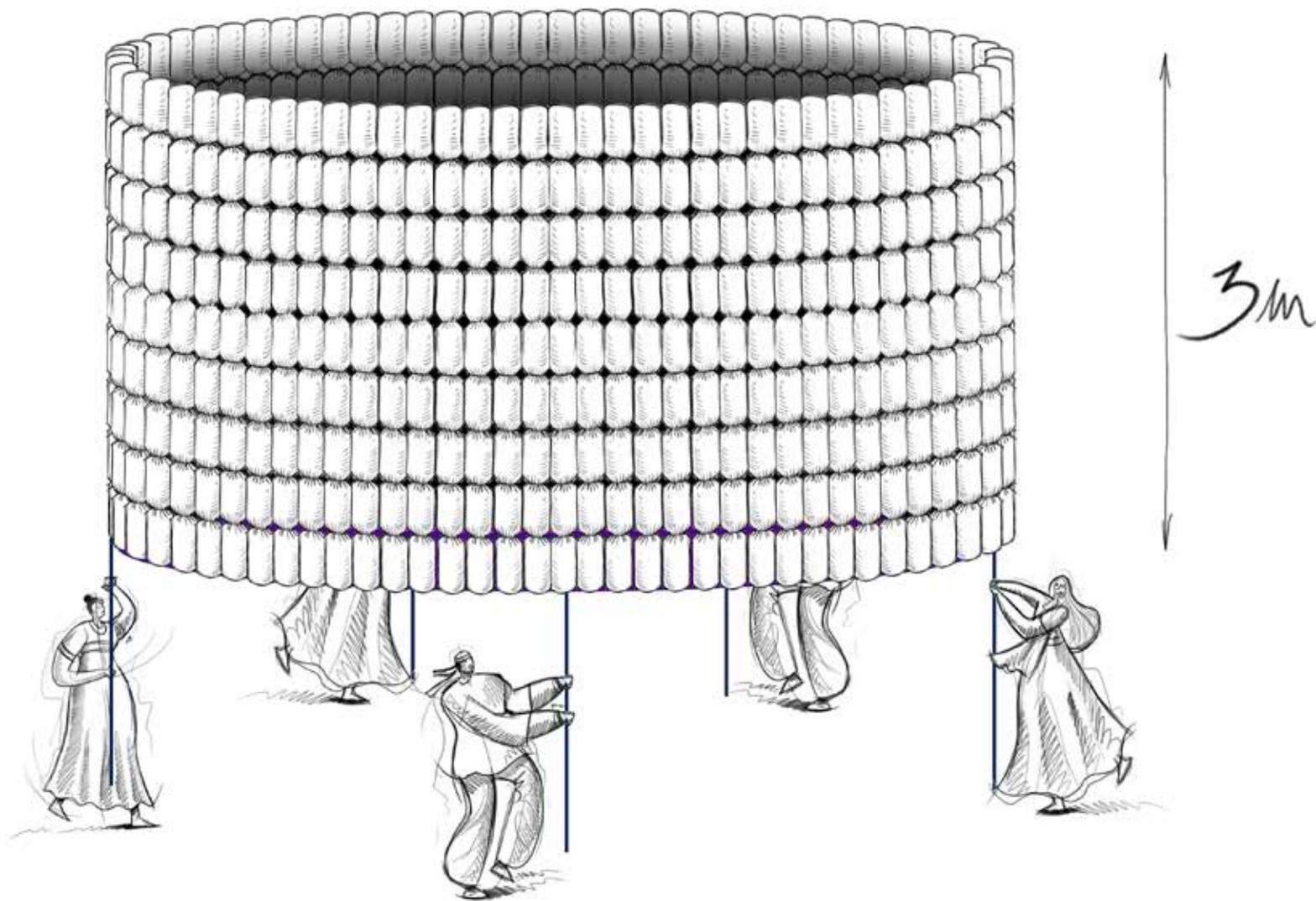


Marc Bureau a la belle idée de vouloir décliner le principe des wampums dans le spectacle.

Cela pourrait être des objet gonflable qui s'alumeraient en blanc ou en violet, comme des pixels, et reproduiraient des motifs pictographique simple.



Il pourrait se diviser...



Ou serpenter dans le public.



Sujet/Support

« *Pour préserver une culture, il faut d'abord la connaître* »

Cette phrase est fondamentale dans ce projet. La raison profonde qui nous anime, celle de montrer au grand jour un conte emblématique d'un peuple et donc d'une culture opprimée. L'oppression ethnocidaire ayant si bien fonctionné, que certain-e-s prétendent, avec fierté, avoir créé la première puissance mondiale à partir de RIEN.

« *Tant que les lapins n'auront pas d'historiens, l'histoire sera racontée par les chasseurs* » **Howard Zinn**

Nous avons la volonté que ce sujet soit également un support et qu'en en amont de chaque représentation, un travail soit réalisé avec l'organisateur pour créer des échanges et des rencontres avec les cultures locales de chaque lieu de représentation, en s'appuyant sur sa connaissance de son territoire et de ses habitants. Nous avons, en tant qu'artiste, une position singulière qui permet, en s'appuyant sur l'événement du spectacle, le support d'échanges culturels populaires, s'inscrivant pleinement dans les droits culturels, en lien étroit avec les maisons de quartier, les MJC et les centres culturels, comme nous l'avons déjà réalisé, par exemple, dans la ville d'Albi avec le projet « Cantepau demain » > <https://youtu.be/csXyw8ambgw>

Chez les Haudenosaunee, le chant, les percussions et les danses ont une très grande importance. Il existe deux grandes familles de danse et de chant. Les danses cérémonielles, qui ne sont pas pour le public, car elles sont sacrées et les danses sociales telles que la ronde, la danse du lapin, la danse du vieux mocassin, la danse du canot ou de la pêche, sont pour le plaisir de tous. Ces pratiques sont universelles à toutes les cultures. Elles nous semblent être un très beau vecteur de rencontres et d'échanges. Nous pensons aux cultures et aux langues régionales, aux personnes d'origine étrangères et aux minorités culturelles.

« *L'humanité s'installe dans la mono-culture ; elle s'apprête à produire la civilisation en masse, comme la betterave. Son ordinaire ne comportera plus que ce plat.* » **Claude Lévi-Strauss**

Le principe serait d'organiser des moments de rencontre où les personnes sont invitées, dans un premier temps, à échanger des chansons, des comptines enfantines, des danses, mais aussi des recettes de cuisine ! Qui leur sont familières. En suite, viendrait un temps d'apprentissage, où les personnes volontaires pourraient enseigner au reste du groupe. Échanger les recettes de cuisine, bien sûr !

Chaque rencontre serait également un moment d'échange culinaire sur le principe de l'auberge espagnole où chacun-e-s partage sa spécialité.

Nous souhaitons que l'ensemble des frais liés à ces moments soit pris en charge (ingrédients, boissons, etc.) par l'organisation afin de permettre leur accès sans condition de ressources.

La finalité de ses rencontres est bien l'échange et la connaissance de l'autre. Il n'y a pas d'exigence de rendu d'un résultat à l'occasion du spectacle.

Une danse Haudenosaunee clôture le spectacle, si parmi les personnes ayant participé aux rencontres/échanges, certaines souhaitent apprendre cette danse et nous rejoindre sur le spectacle, elles sont les bienvenues, mais ce n'est absolument pas une demande ni une nécessité pour l'existence du spectacle.

Environnement

Depuis ses origines, au début des années 80, la compagnie Plasticiens Volants avait choisi les structures gonflables, volantes ou non, comme moyen d'expression.

Nous avons pu ainsi créer des spectacles en extérieur pour des jauges d'en moyenne 5000 spectateurs, avec essentiellement du tissu, un peu d'hélium (pour les éléments volants), et de l'air.

Nos structures gonflables, même les plus gigantesques, ne pèsent que quelques dizaines de kilos de tissu.

D'autre part, nous réutilisons nos structures gonflables sur une durée d'au minimum 20 ans. Le gonflable du nom « d'Ézili » a été créé pour les Jeux Olympiques de Barcelone en 1992 et joue encore dans nos spectacles.

En plus de quarante ans d'existence, nous avons amélioré les systèmes d'alimentation en air des gonflables volants. Nous sommes donc passés de souffleries en 220v sur des chariots, alimentées par des petits groupes électrogènes thermiques, à des systèmes de gonflage électriques embarqués, souvent issus de l'aéromodélisme, spécifiquement conçus pour leur légèreté. L'alimentation est confiée à des batteries sèches portées par les manipulateurs.

L'éclairage est un point essentiel lors des représentations nocturnes. Nous avons depuis quelques années mis au point des systèmes autonomes à LED sur batterie, tenus à la main, et permettant d'accompagner partout les personnages volants dans leur déplacements. Ce type d'éclairage nous évite l'installation de matériel plus lourd nécessitant des supports, du barriérage, du transport par camion, etc.

Nous sommes capables, aujourd'hui, de présenter un spectacle pour 5000 personnes avec des éléments de 25 m de haut sur une ouverture de « plateau » de 80 m de large, comme nous venons de le faire dans la ville de Mons en Belgique, où la totalité de la scénographie, les structures gonflables fixes, volantes et l'équipe de 26 personnes se déplacent dans un seul bus et une remorque attelée à ce même bus. Ce dispositif est envisageable en France et quasiment dans toute l'Europe.

Le ratio du bilan carbone de la mise en jeu de nos spectacles par rapport au nombre de spectateurs est faible. De plus notre scène étant la rue, il n'y a aucune dépense liée à l'utilisation d'une salle de spectacle. Pour les destinations plus lointaines, nous nous efforçons d'organiser des tournées, comme cela est programmé pour la prochaine création. Une tournée de plusieurs semaines est prévue aux États-Unis et au Canada sans retour en France. Le fret, lui, reste léger comme à notre habitude.

Nos marionnettes volantes s'élèvent dans les airs grâce à de l'hélium. C'est un gaz inerte et non polluant. Malheureusement, l'hélium est rare sur Terre.

Depuis trois ans nous cherchons donc à réduire l'utilisation de ce gaz dans nos spectacles.

Cette contrainte est un défi, qu'il nous faut relever dès l'écriture dramaturgique de nos spectacles. Il nous faut limiter le nombre de personnages volants, trouver des alternatives scénographiques, des éléments gonflables portés par le

public, portés au bout de perches, etc.

Nous explorons également la piste du drone. Nos structures pourraient être portées par des drones, mais nous nous confrontons aux lois de la DGAC (Direction générale de l'aviation civile) qui interdisent le vol de drone au dessus du public. Ce système reste néanmoins valable pour les répétitions.

Comme souvent, les contraintes à l'écriture et à la réalisation d'un spectacle vivant, peuvent être l'opportunité d'imaginer des pistes de mise en scène originales. C'est un défi stimulant, non une perte de créativité. Nous avons, en ce sens, développé des personnages (ou décors) gonflables « transformables », c'est à dire que plusieurs personnages ou aspects sont contenus dans le même élément. Ce sont des effets que nous avons déjà réalisés et que nous allons développer, notamment dans notre prochaine création.

Autre piste, envisageable, le reconditionnement. Une fois le spectacle joué, nous pourrions recompresser l'hélium dans les bouteilles. Cela nous a été proposé en Chine et au Chili, mais les fournisseurs en France et en Europe ne proposent pas encore ce service. Nous pourrions nous équiper d'un compresseur adapté, mais l'objet s'avérerait lourd, et de grande taille. La question du poids transporté se poserait à nouveau. Nous n'abandonnons pas cette piste, qui pourrait être à terme réalisable.

En bref, toute piste alternative nous permettant de réduire les quantités d'hélium, sans augmenter le poids du matériel est à prendre en considération.

Égalité

Les personnes

La nouvelle direction de Plasticiens Volants reprend le flambeau, avec la volonté ferme d'atteindre la parité et l'égalité.

| Aujourd'hui, le duo de direction est mixte, Frédérique Dewynter à la direction administrative et production et Marc Étienne à la coordination artistique.

| La prochaine création réunit à l'écriture un duo mixte également, Fanny Abadie et Marc Bureau.

| L'équipe de Plasticiens Volants est composée à 43 % de femmes (7 femmes pour 10 hommes).

| Le CA est composé à 71 % de femmes (5 femmes pour 2 hommes)

Concernant les salaires, il n'y a aucun écart de salaire pour un même poste.
Les cachets, lors des spectacles, sont identiques quel que soit le sexe de la personne intermittente.
A l'atelier, il en va de même, aucune différence de salaire n'existe pour un même poste.
Les augmentations de salaire sont également identiques pour toutes les personnes sur un même poste.

Depuis trois ans, il n'y a pas eu de femme en départ pour un congés maternité ni d'homme en congés parental, mais nous serons vigilant à respecter la loi, à conserver leur poste et l'augmentation de leur salaire sera identique aux autres personnes travaillant dans notre compagnie.

Les droits à la formation sont identiques pour toutes les personnes intermittentes et salariées au régime général dans notre compagnie.

Les spectacles

Pour ce nouveau spectacle, en choisissant de mettre en lumière le mythe Haudenosaunee, communauté amérindienne connue pour son matriarcat, nous avons fait le choix d'une approche égalitaire. Dans ce mythe de la création du monde, les femmes sont à l'origine du monde. Nous avons, donc, souhaité mettre en scène cette histoire autant pour dénoncer les discriminations culturelles que sexistes.



Peter Jemison - Sky Woman

CONTACTS

Frédérique DEWYNTER

Directrice administrative & production
frederique.dewynter@plasticiensvolants.com
Tél. +33 (0)607 259 681

Marc ETIEVE

Coordinateur artistique
marcetieve@plasticiensvolants.com
Tél. +33 (0)685 989 557

PLASTICIENS VOLANTS

Usine de l'Émancipation, 81300 Graulhet, France - Tél. +33 563 342 098
www.plasticiensvolants.com - pv@plasticiensvolants.com
facebook.com/compagnieplasticiensvolants

Avec la participation du Conseil département du Tarn



Avec le soutien de l'Institut français à Paris et la Région Occitanie



PLASTICIENS VOLANTS

BIOGRAPHIE

- 2019 : LES FORMES LÉGÈRES : Mon précieux, Sphère mystère, Retour d'expédition
- 2019 : Nouveau monde
- 2018 : Leonardo, rêves et cauchemars
- 2015 : Little Nemo in Slumberland
- 2011 : Big Bang
- 2010 : Livre «De nos rêves, occupons le ciel»
- 2006 : Babilonia
- 2003 : Détours d'expédition
- 2002 : Pêcheur de Lune
- 2002 : Perle
- 2002 : La Fiancée du Dragon
- 2001 : Simurgh
- 1998 : Ngalyod
- 1998 : Les Ores
- 1997 : Don Quichotte
- 1995 : Ezili
- 1994 : L'Apprenti-Sorcier
- 1993 : Nuit Saint-Georges
- 1990 : Cette Année-Là
- 1988 : Kirkenes
- 1985 : Julie devient Plasticiens Volants
- 1985 : installation en région Occitanie
- 1984 : Gigantomachie
- 1976 : création du groupe Julie (Paris)

ÉVÉNEMENTS

- Fête Nationale, Abu Dhabi (2022)
- Nuit Blanche, Paris, France (2019)
- Ben / Boucq - regards croisés, Huberty Breyne Gallery, Bruxelles, Belgique (2019)
- Flying Pictures (Os Gemeos, Flying Steps), Musée d'art contemporain, Hamburger Bahnhof, Berlin, Allemagne (2019)
- Festival des Lanternes, Gaillac, France (2019)
- Carnaval de Sharjah, Emirats arabes unis (2018)
- Pause Guitare, Albi, France (2018)
- Festival des lumières de Lyon, France (2017)
- Jeux asiatiques des sports en salle et des arts martiaux, Achgabat, Turkménistan (2017)
- Jeux Olympiques de Rio, Brésil (2016)
- Tomorrowland, Boom, Belgique (2016)
- Orchestre National de Lille, France (2015)
- Jeux Olympiques et Paralympiques de Sochi, Russie (2014)
- De Bijenkorf, Amsterdam, Holland (2013)
- Coca Cola , Renca, Chili (2012)
- Coupe de la Ligue au stade de France (2012)
- Lille 3000, France (2012, 2015 et 2019)
- Musée de l'Humour de Buenos Aires en Argentine (2012)
- Salon du Livre de Paris Pte de Versailles, France (2012)
- Inauguration tramway Ch. Lacroix, Montpellier, France (2012)
- Paris Parade Santiago du Chili (2011)
- Parade through Macao Latin City (plusieurs éditions)
- Parade, 125 ème anniv. de Kurfurstendamm, Berlin, Allemagne (2011)

Venise, Vivaldi, Versailles, France (2011)
Bicentenaire de l'indépendance du Mexique à Mexico (2010)
X ème anniversaire d'Autostadt (Volkswagen), Allemagne (2010)
Istanbul Capitale culturelle européenne, Turquie (2010)
Festival international de cinéma de Rome, Italie (2009)
Année de la France au Brésil à Sao Paulo, Brésil (2009)
Expo 08 de Zaragoza, Espagne (2008)
Toulouse Capitale culturelle européenne, France (2007)
50 ans du stade Camp Nou à Barcelone, Espagne (2007)
Luxembourg Capitale culturelle européenne (2006)
800 ème anniversaire de la ville de Dresden, Allemagne (2006)
Année de la France en Chine, Toulouse–Chongking (2005)
Carnaval de Nice, France (plusieurs éd.)
Tour de France à Paris (2003)
Expo 02 en Suisse (2002)
Fête de la Lune à Taïwan (2002)
Jeux Paralympiques de Sydney, Australie (2000)
Championnat du monde de cyclisme à Maastricht, Pays-Bas (1998)
Coupe du monde de football, France (1998)
Opéra Mundi à Rio de Janeiro, Brésil (1994)
Tunnel sous la Manche, France (1994)
Jeux Méditerranéens à Agde, France (1993)
Jeux Olympiques de Barcelone, Espagne (1992)

SPECTACLES

FRANCE

Epernay (2016, 2019 et 2022)
Mâcon (2022)
Lille 3000 (2022 et plusieurs éditions)
Albi, Cantepau (2021)
Sarreguemines (2019)
Nuit Pastel, Albi (2011, 2018)
Toulouse (2006, 2008, 2016)
Les Années Joué (2014, 2016)
Festival d'Aurillac (2015)
Festival RenaissanceS à Bar-le-Duc (2012)
Fest'Arts à Libourne (2011)
Au Bonheur des Mêmes au Grand Bornand (2006)
Festival de la marionnette de Charleville-Mezières (plusieurs éditions)
Viva Cité à Sotteville-lès-Rouen (2003)
Bordeaux (2004)
Nantes (2003)
Chalon Dans La Rue (1991, 1993)
Festival d'Avignon (1983)

ALGERIE Alger (2009)

AUSTRALIE Sydney, Melbourne & Perth (2000)

BELGIQUE Mons 2022

BRÉZIL

Recife (2017)

Festival de Belo Horizonte (1998)

CAMBODGE Phnom Penh (1999)

CANADA

375 Montréal & Festival d'été de Quebec (2017)

Juste pour rire, Montréal & Festival d'été de Quebec (2006)

CHILI Santiago A Mil 2023

CHINE

Carnaval du ciel, Chengdu (2018)

Shangai (2006)

Chongging (2005)

CORÉE SUD Uijeongbu (2006)

ESPAGNE

Valence (2007, 2022 et 2023)

Saragosse (2022)

La Mostra d'Igualada Fira de teatre infantil i juvenil (2019)

Bilbao (plusieurs éd.)

Madrid (2005)

Fira Mediterrania de Manresa (2005)

Forum 2004

Fira de Tàrraga (plusieurs éd.)

Fiesta Merce, Barcelone (1991)

ITALIE

Florence, Notte Bianca (2013)

Turin (2007)

Rome, Notte Bianca (2005)

Milan (2002)

LITUANIE

The Sea Festival, Klaipeda (2019)

MEXICO

Mexique Tour, bicentenary Guadalajara,

Ciudad Juarez, Chihuahua (2017)

Festival international Cervantino, Guanajuato (2003)

Festival culturel de Zacatecas (2003)

MAROC Marrakech (2006)

PAYS-BAS Heerlen, Cultura Nova (plusieurs éditions)

PORTUGAL

Festival dos Canais, Aveiro (2018)

Santa Maria da Feira (2014)

Lisbonne (2014, 2007)

Porto (2007)

ROUMANIE, FITS, Sibiu (2008, 2015 et 2019)

ROYAUME UNI

Edinburgh's Hogmanay (several editions)

Cardiff Festival Wow on the Waterfront (2007)

The Stockton International Riverside Festival (plusieurs éd.)

London Greenwich & Docklands (2004, 2007)

RUSSIE VDNH, Moscow (2018)

SUISSE

Nyon, Paleo Festival (2008)

Suisse 2003

TAIWAN Taipei (several editions)

THAÏLANDE

Bangkok (2004, 2018 & 2019)

Samui (2005)

TUNISIE Tunis (2006)

USA

Artpark, Lewiston (2017, 2019 et 2022)

Keybank Rochester Fringe Festival (2017 et 2019)

VENEZUELA Festival international de théâtre, Caracas (2002)



Usine de l'Émancipation, 81300 Graulhet, France - Tél. +33 563 342 098

www.plasticiensvolants.com - pv@plasticiensvolants.com

facebook.com/compagnieplasticiensvolants